

# Eurométropole

33 communes, un territoire, un magazine

( N°50) FÉVRIER-MARS 2025

**L'eau,  
une denrée  
précieuse**



## N°50

FÉVRIER-MARS  
2025

### Directrice de la publication

Pia Imbs

### Directrice de la communication

Anne Charron

### Rédacteur en chef

Thomas Calinon

### Rédactrice

en chef adjointe

Stéphanie Peurière

### Rédaction

Anne Dory,

Lucie Dupin,

Lisette Gries,

avec Suzanne Nachat,

Mélanie Jehl,

Pascale Lemerle,

Gilbert Reilhac,

Pascal Simonin

### Photos

Jérôme Dorkel,

avec

Roméo Boetzié

Elyxandro Cegarra,

Philippe Stirnweiss,

Valentine Zeler

### Photo de Une

Jérôme Dorkel

### Traduction Arobase

### Création maquette

Citeasen

### Mise en page

Ligne À Suivre,

Ely Victor,

Pascal Koenig

### Impression

Roto France

Tirage 263 000 ex.

### Diffusion

Impact Média Pub

### Dépôt Légal

1<sup>er</sup> trimestre 2025

Issn: 2428-2340

### Pour contacter la rédaction

03 68 98 68 76

Eurométropole Magazine,

1 parc de l'Étoile, 67076

Strasbourg cedex

### Version audio gratuite

auprès de l'association

<< accompagner, promouvoir,

intégrer les Déficiants Visuels >>

(apiDV), 14A rue de Mulhouse

67100 Strasbourg

03 88 45 23 90

contact.alsace@apiDV.org.

## actualités

- 4 → 100 nouveaux kilomètres d'itinéraires cyclables
- 5 → Aut'hop au top
- 6 → Mieux soigner l'insuffisance cardiaque
- 7 → Faire rayonner la culture
- 7 → Balades thermiques, saison 2
- 8 → Un nouveau pont sur le Rhin en 2035
- 9 → Un environnement moins sonore



## territoires

- 10 → Un cœur de village
- 11 → L'herbe plus verte du terrain synthétique
- 11 → D'importants travaux rue du Général-Leclerc
- 12 → Récompense nationale pour projet hyperlocal
- 13 → Un nouvel îlot de fraîcheur au centre-ville
- 13 → Le jardin du Wasserloch inauguré
- 14 → Un lieu ressource pour les parents
- 15 → Des travaux rue du Maréchal-Foch

## rencontres

- 20 → Mi-vélo, mi-auto
- 21 → Artenréel, 20 ans aux côtés des artistes
- 22 → La deuxième vie des terres de chantier
- 23 → L'intelligence artificielle en débat



## grand angle

- 16 → **L'eau, une ressource à chérir**  
Dans l'agglomération, l'eau puisée dans la nappe phréatique rhénane est présente en quantité et en qualité. L'enjeu est d'en préserver ses propriétés.



## découvertes

- 24 → La revanche olympique de Tatiana Debien

# L'eau, notre bien commun

Chaque jour, les 520 000 habitants de l'Eurométropole de Strasbourg bénéficient d'une richesse naturelle dont ils ont trop peu conscience : l'accès à une eau potable provenant de la nappe phréatique du Rhin. Cette nappe alluviale, la plus importante d'Europe, nous procure une eau en quantité et de grande qualité minéralogique. C'est un trésor dont il faut prendre le plus grand soin, tant l'eau, comme l'air, est un bien commun qu'il nous faut préserver pour notre faune et notre flore, pour nous-mêmes et les générations futures. L'Eurométropole est l'autorité organisatrice de l'eau dans nos 33 communes. Elle en assure l'approvisionnement, la distribution, la protection, afin que les habitants, les agriculteurs, les professionnels disposent de cette ressource essentielle. Mais face au réchauffement climatique, aux épisodes de sécheresse, aux pollutions, notre eau doit



© P. Bastien

Unser Wässer isch wertvoll, mir welle's sorjefeldi mitnànder bhàndle.

être protégée. Elle est un enjeu stratégique sur lequel les citoyens doivent être informés et responsables.

C'est pour cette raison que j'avais souhaité que le Conseil de développement de l'Eurométropole de

Strasbourg se saisisse des enjeux de la préservation de la ressource en eau sur le territoire. Son rapport, rendu en juin 2024, est riche d'enseignements sur les politiques à conduire. Assurer l'approvisionnement et la performance du rendement du réseau, lutter contre les pollutions, agir contre les inondations et les coulées de boue, entretenir le réseau d'assainissement nécessite des moyens humains et financiers importants que l'Eurométropole met en œuvre. Les hommes et les femmes qui œuvrent chaque jour dans nos services sont les véritables gardiens et gardiennes de l'eau de notre territoire. Mais chacune et chacun d'entre nous peut, à son niveau, veiller à la protection de cette ressource vitale qui nous comble de ses bienfaits chaque jour.

**Pia Imbs,**  
Présidente de l'Eurométropole

## Wasser, unser gemeinsames Gut

Tagtäglich nutzen die 520.000 Einwohner der Eurometropole Straßburg eine natürliche Ressource, ohne sich dessen so richtig bewusst zu sein: Sie haben Zugang zu ausreichend Wasser von einwandfreier Qualität, das aus dem Rhein-Grundwasser gewonnen wird. Dies ist ein Schatz, mit dem wir sehr sorgsam umgehen müssen. Die Eurometropole gewährleistet die Wasserversorgung und -verteilung sowie den Schutz des Wassers, so dass die Bevölkerung, die Landwirtschaft und die Betriebe stets Zugang zu dieser lebenswichtigen Ressource haben. Die Sicherstellung der Wasserversorgung und der Leistungsfähigkeit des Wassernetzes, die Bekämpfung von Verschmutzungen sowie Maßnahmen gegen Überschwemmungen und Schlammlawinen und die Instandhaltung des Abwassernetzes erfordern beträchtliche personelle und finanzielle Mittel, die von der Eurometropole aufgebracht werden müssen.

## Water: Our Shared Asset

Every day, the 520,000 residents of the Eurometropolis of Strasbourg enjoy a natural resource without giving it much thought: access to plentiful, high-quality water from the Rhine groundwater table. This is a treasure that must be looked after very carefully. The Eurometropolis supplies, distributes and protects our water so that our residents, farmers and businesses have access to this crucial resource. The Eurometropolis implements extensive human and financial resources required to supply water, ensure the efficient performance of the water supply system, control pollution, prevent flooding and mudslides and maintain the sewage system.

# 100 nouveaux kilomètres d'itinéraires cyclables

Avec son plan Vélo, l'Eurométropole déploie et sécurise le réseau cyclable de l'agglomération.

Une centaine d'opérations pour une centaine de kilomètres de pistes cyclables réaménagées ou construites dans l'agglomération strasbourgeoise d'ici 2026. C'est l'objectif du plan Vélo lancé par l'Eurométropole en 2021. Avec un budget de 100 millions d'euros, cette feuille de route vise à « sécuriser les cyclistes et limiter les conflits avec les automobilistes et les piétons, à améliorer l'existant et le réseau structurant Vélostras, ou encore à créer du lien en renforçant les liaisons entre communes », souligne Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole. Des objectifs

qui s'incarnent, par exemple, dans le réaménagement récent de la route de Saverne, à Oberhausbergen. Une piste cyclable bidirectionnelle de 680 mètres linéaires permet ainsi de relier le Kochersberg depuis la sortie

de la commune. Fin 2024, 52 opérations du plan Vélo avaient déjà été achevées, dont 30 en dehors de la ville centre. Les projets restants, dont 29 en dehors de Strasbourg, seront finalisés d'ici 2026. À titre d'exemple, dans les prochaines semaines, 1860 mètres de piste cyclable relieront la commune d'Hangenbieten à la gare TER d'Entzheim, pour favoriser l'intermodalité. Par ailleurs, en lien avec la Collectivité européenne d'Alsace, des travaux seront réalisés cet été à Achenheim. Une passerelle y sera construite pour faciliter la jonction avec le canal de la Bruche. L'extension

**Le plan Vélo vise à sécuriser les cyclistes et limiter les conflits avec les voitures et les piétons.**

**Pia Imbs**  
présidente de l'Eurométropole



nord de la Vélostras, entre Bischheim et Hoenheim, est prévue cette année. Enfin, les travaux du Ring, contournement cycliste et piéton de la Grande-île strasbourgeoise sur 3,9 km, ont débuté en 2024. Différentes phases sont prévues pour une mise en service complète en 2026.

### ZONES D'ACTIVITÉS

« La dynamique cyclable sur le territoire est une réalité. 13,8% des déplacements professionnels s'y effectuent à vélo, alors que la moyenne nationale est de 2,6% », décompte Alain Jund. Le vice-président de l'Eurométropole en charge des mobilités rappelle qu'« une attention est portée sur l'accessibilité des zones d'activités et des bassins d'emploi ».

À l'image des aménagements dans la zone commerciale sud à Ostwald ou de la continuité cyclable entre Reichstett et la zone d'activités de l'Ecoparc rhénan. La Vélostras sud, reliant le centre de Strasbourg à Illkirch-Graffenstaden sur 3,4 km, permettra de desservir la Plaine des Bouchers et la zone commerciale du Baggersee. Les travaux de cette piste bidirectionnelle débuteront au printemps, pour une mise en service fin 2025. Enfin, l'Eurométropole finance à hauteur de 50% les accès cyclistes à la zone industrielle du Port du Rhin. Le deuxième volet de ce plan vise à développer 4,1 km d'ici 2027. Ceux-ci s'ajouteront aux 6 kilomètres déjà réalisés dans cette zone.

➔ Lucie Dupin

**100 millions d'euros**

entre 2021 et 2026 pour mener à bien le plan Vélo.

# Aut'hop au top

Depuis son lancement en mars dernier, le service de covoiturage financé par l'Eurométropole a trouvé son public.



Les personnes qui covoiturent bénéficient de la voie réservée sur la M35.

Lancé en mars par l'Eurométropole, le service de covoiturage Aut'hop compte 12 000 inscrits et a enregistré 100 000 trajets depuis mars 2024, avec une moyenne de 19 000 sur les trois derniers mois. Les usagers et usagers covoiturent principalement sur des trajets domicile-travail, incités par leurs employeurs à développer ce mode de transport. Dans l'Eurométropole, ils sont en effet 107 à être partenaires de Karos, opérateur national présent dans environ 70 territoires. Une pratique vertueuse économiquement parlant : en réservant ses trajets via l'appli, le passager voyage gratuitement tandis que le conducteur est rémunéré de 1,5 à 4 euros selon la distance parcourue. « Cela représente déjà près de 550 000 euros de pouvoir d'achat généré pour les utilisateurs et les utilisatrices », souligne Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole. Un geste

bon pour l'environnement également, puisque depuis le lancement d'Aut'hop, 155 tonnes de CO<sup>2</sup> ont été évitées.

### CONVIVALITÉ EN PLUS ET FATIGUE EN MOINS

Parmi toutes les solutions de mobilité déployées dans l'Eurométropole, Aut'hop remplit une fonction qui n'existait pas jusqu'à présent, selon Alain Jund, vice-président en charge des mobilités : « Cela permet d'élargir le champ des services. C'est un outil particulièrement adapté aux zones d'activités économiques. » Le dispositif dessert plusieurs sites comme le port de Strasbourg, l'Espace européen de l'entreprise, la zone d'activité d'Holtzheim, l'Aéoparc d'Entzheim, la Plaine des Bouchers ou encore le Parc d'innovation à Illkirch-Graffenstaden. C'est ici qu'est implantée Transgène. L'entreprise de biotechnologie promeut le service Aut'hop auprès

Aut'hop est un outil adapté aux zones d'activités économiques.

**Alain Jund**

Vice-président de l'Eurométropole en charge des mobilités

de ses 160 salariés depuis septembre dernier. Caroline Ebel et Sandrine Cochin covoiturent ainsi plusieurs fois par semaine depuis Wasselonne et Truchtersheim. Ces deux collègues apprécient « le côté convivial, la fatigue en moins mais aussi les économies réalisées ». Le dispositif Aut'hop est soutenu financièrement par l'Eurométropole et par l'État via le Fonds vert. En 2025, l'agglomération pourrait prendre à sa charge la totalité de la participation financière en raison d'un désengagement de l'État.

➔ Lucie Dupin

## FRIDA-KAHLO PLÉBISCITÉE

En un an, les portes de la médiathèque Frida-Kahlo, inaugurée à Schiltigheim le 19 janvier 2024, ont enregistré pas moins de 145 000 passages. « *Un peu plus de 5500 personnes ont emprunté environ 200 000 documents, se félicite Guillaume Gast, le directeur de cette médiathèque eurométropolitaine. Mais au-delà du prêt, nous proposons un lieu de vie et de pause ouvert à tous les publics. L'équipe de seize médiathécaires est à l'écoute des attentes pour affiner ses propositions, tant dans les collections que dans les actions de médiation.* »

Les différents espaces accueillent ainsi des adeptes de lecture de tous âges, mais aussi des familles venues découvrir un jeu de société et des ados qui révisent leurs cours ou profitent de l'espace dévolu aux jeux vidéo. « *Le bois et le textile, qui habillent toutes les surfaces, créent une ambiance chaleureuse et vivante: on a plaisir à passer un moment à Frida-Kahlo* », poursuit le directeur. Ces aménagements intérieurs, imaginés par l'agence DWPA, ont été récompensés du prix régional Construction bois 2024 décerné par Fibois Grand Est, l'association qui regroupe les acteurs professionnels représentants de la filière forêt-bois.



Les aménagements intérieurs et extérieurs font une large place au bois.

V. Zeller

## Mieux soigner l'insuffisance cardiaque

À travers le projet Territoire de santé de demain, l'Eurométropole soutient deux projets pour mieux dépister et prendre en charge l'insuffisance cardiaque, une pathologie méconnue mais dangereuse.



J. Donkél

Caractérisée par une faiblesse du muscle cardiaque, qui peine à pomper suffisamment de sang dans l'organisme, l'insuffisance cardiaque touche en France environ 1,5 million de personnes et est à l'origine de 70 000 décès par an, selon l'Assurance maladie. Dans le Bas-Rhin, on compte plus de 15 000 patientes et patients. Seules 22% des personnes hospitalisées pour insuffisance cardiaque démarrent un parcours de soin post-hospitalisation dans un délai jugé raisonnable (deux semaines pour consulter un médecin généraliste, deux mois pour un cardiologue), ce qui explique en partie des taux élevés de ré-hospitalisation à six mois (23%) et de mortalité à deux ans (43,7%). Autant de signaux qui ont poussé l'Eurométropole de Strasbourg, pilote du consortium Territoire de santé de demain (qui réunit notamment la CPAM, l'ARS, le CHU et d'autres intercommunalités d'Alsace) à lancer en 2024 un appel à manifestation d'intérêt pour la prévention et la prise en charge de l'insuffisance cardiaque. Deux lauréats ont été désignés en fin d'année 2024. Il s'agit du centre Ellipse, à

Strasbourg, qui va embaucher une infirmière en pratique avancée pour coordonner des parcours de soin et assurer des formations, et du projet Capric, porté par les soignants réunis au sein de la Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) Strasbourg Eurométropole sud et ouest (Semso).

### INNOVATIONS

« *Avec d'autres CPTS et de la région, nous allons déployer des actions pour améliorer le dépistage et la prise en charge de l'insuffisance cardiaque, grâce par exemple à des outils numériques pour faciliter la coordination entre professionnels de santé* », explique le docteur Yannick Schmitt, président de la CPTS Semso. D'ici 2026, des séances d'activité physique adaptée seront également déployées. « *Ces deux projets reposent sur des dispositifs innovants, qui pourront être dupliqués par d'autres acteurs* », précise Rémy Banuls, chargé de mission santé intégrée à l'Eurométropole. Le grand public peut également se mobiliser, en allant consulter rapidement en cas de symptômes (fatigue excessive, essoufflement inhabituel, œdèmes et prise de poids rapide).

➔ *Lisette Gries*



E. Cegarra

L'espace Django est l'une des salles soutenues par l'Eurométropole.

## Faire rayonner la culture

Dans le cadre du développement de sa politique culturelle, l'Eurométropole apporte désormais son concours aux conventions pluriannuelles d'objectifs (CPO) conclues entre la Ville de Strasbourg et certaines salles de spectacle, dont l'activité contribue au rayonnement de l'Eurométropole et répond aux attentes du public du territoire. C'est le sens de deux délibérations adoptées à l'unanimité par le conseil de l'Eurométropole en décembre 2024.

### GARANTIE DE VISIBILITÉ

L'association le Kafteur, qui anime l'Espace K, propose un projet centré sur l'humour et une programmation jeune public. L'Espace Django, géré par l'association Becoze est axé sur les musiques actuelles et s'appuie sur un dialogue

avec la population et les artistes du territoire. Ces deux salles font l'objet de CPO attribuées pour quatre ans, de 2024 à 2027 : de quoi garantir une visibilité à ces acteurs culturels. La collectivité a également signé des CPO avec les grands acteurs que sont l'Opéra national du Rhin et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, en complément du soutien accordé par les autres financeurs (État et collectivités territoriales).

➔ Lisette Gries

## 2 228 000€

sont attribués chaque année par l'Eurométropole aux salles de spectacle du territoire, dont 648 500€ pour l'Opéra du Rhin et 500 000€ pour l'Orchestre philharmonique de Strasbourg.

## Balades thermiques, saison 2

La deuxième saison des balades thermiques proposées par l'Agence du climat s'achève en ce mois de février. Ces actions de sensibilisation auront été menées dans neuf communes (Hangenbieten, Bischheim, Vendenheim, Entzheim, Lipsheim, Ostwald, Osthoffen, Mundolsheim et Achenheim) depuis le mois de novembre, dans quinze en tout depuis le lancement du dispositif en 2023. « On cherche à faire comprendre aux propriétaires les enjeux de la rénovation énergétique », précise Océane Roy, chargée de l'événementiel pour l'Agence du climat. Réduire les pertes d'énergie des logements allège, bien sûr, la facture, mais permet aussi de limiter l'impact des particuliers dans le dérèglement climatique.

### CAMÉRA ET DRONE

Chaque balade thermique se fait sur le même modèle. En amont, les équipes de l'Agence du climat repèrent un circuit permettant d'observer une diversité de bâtiments, qu'il s'agisse de logements ou de bâtiments

communaux, neufs et anciens, de la commune ciblée. Le jour J, les participants, préalablement inscrits, suivent le parcours avec l'équipe d'animation. « Une caméra thermique nous permet de repérer là où la chaleur s'échappe », explique Océane Roy. Une nouveauté cette année : l'équipe d'animation de l'Agence du climat est équipée d'un drone doté d'un capteur thermique qui permet de faire le travail de repérage sur les toitures. « Parmi la diversité des bâtiments expertisés, il y en a nécessairement un qui évoque le logement des participants. Nous souhaitons

éveiller leur curiosité et les inviter à prendre rendez-vous ensuite à l'agence. »

Ces balades s'inscrivent dans le Plan climat 2030 de l'Eurométropole de Strasbourg qui prévoit de rénover en bâtiments basse consommation (BBC) 8000 logements par an. ➔ Anne Dory

INFORMATION ET INSCRIPTION  
SUR AGENCEDUCLIMAT-  
STRASBOURG.EU



Les caméras thermiques permettent de visualiser les déperditions de chaleur des bâtiments.

## TRAM NORD : LE PROJET ENTRE DANS UNE NOUVELLE PHASE

À la suite de l'avis de la commission d'enquête publique, rendu le 9 décembre, concernant le projet de tram nord entre Strasbourg, Schiltigheim et Bischheim, l'exécutif de l'Eurométropole souhaite instaurer une nouvelle méthode de travail pour réinterroger des éléments du projet. Ainsi, un comité politique transpartisan sera constitué pour associer largement les élus dans un dialogue intercommunal. De plus, une nouvelle démarche démocratique sera mise en place sous forme de convention citoyenne. ➔ T.C.

## SOUTIEN AUX COPROPRIÉTÉS EN DIFFICULTÉ

L'Eurométropole lance une seconde opération programmée d'amélioration de l'habitat pour la période 2025-2027. Elle vise à accompagner les copropriétés dégradées dans leurs opérations de travaux pour améliorer le confort de l'habitat et la qualité du cadre de vie. Dix copropriétés situées dans différents quartiers à Strasbourg et à Schiltigheim bénéficient de ce programme. Une première opération avait été lancée sur la période 2019-2024. ➔ L.D.



Son âge et sa forte fréquentation incitent au remplacement du pont de l'Europe.

R. Beetzlé

# Un nouveau pont sur le Rhin en 2035

D'ici une dizaine d'années, un nouvel ouvrage permettra de franchir le fleuve entre Strasbourg et Kehl.

**L'**Eurométropole de Strasbourg et l'autorité administrative compétente du côté allemand, le Regierungspräsidium Freiburg, viennent de signer une convention d'études préalables au lancement du projet de construction d'un pont routier sur le Rhin. Ce nouvel ouvrage, dont la mise en service est prévue à l'horizon 2035, devrait coûter aux alentours de 30 millions d'euros, « financés à parts égales par les deux parties », souligne Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole. « Construire un pont revêt une signification particulière dans une région comme la nôtre où nous vivons le transfrontalier au quotidien », estime Carsten Gabbert, président du Regierungspräsidium Freiburg.

### Quatre ponts transfrontaliers

1956

Reconstruction du pont ferroviaire, remplacé en 2010

1960

Mise en service du pont de l'Europe

2004

Ouverture de la passerelle Mimram

2017

Le tramway transfrontalier a son pont dédié

L'actuel pont de l'Europe, ouvert en 1960, supporte un trafic important avec près de 27 000 véhicules par jour (données 2023). Il a bénéficié de travaux de sécurisation il y a deux ans. Cependant, en raison de l'âge de l'ouvrage et de sa forte fréquentation, l'Eurométropole et le Regierungspräsidium Freiburg ont souhaité construire un nouvel ouvrage à proximité immédiate de l'actuel pont, qui sera par la suite démolé. La convention d'études aborde des aspects techniques, administratifs et socio-économiques du projet. « La durée de vie de cette future construction est prévue pour une centaine d'années », projette Pia Imbs. Les travaux seront planifiés de manière à ce que la circulation routière soit maintenue. ➔ Lucie Dupin

# Un environnement moins sonore

Actualisées, les mesures de l'Eurométropole font état d'une exposition moins importante de la population au bruit.

**C'**est une obligation réglementaire. Les agglomérations de plus de 100 000 habitants sont tenues de réaliser des cartes du bruit tous les cinq ans. C'est chose faite pour l'Eurométropole qui a actualisé, en 2023, les cartes de 2017. Validé en conseil eurométropolitain le 4 octobre dernier, cet outil livre plusieurs informations. Premier enseignement: la source de bruit la plus importante est la circulation routière. «*Les zones de dépassement de seuil sont en bordure des infrastructures de transport terrestre*», constate Mohamed Meziane, ingénieur acousticien pour la collectivité. Deuxième enseignement: 2% de la

population est exposée à des niveaux de bruit supérieurs aux seuils fixés par la Commission européenne, contre 6% en 2017. «*Comparée aux autres collectivités, l'Eurométropole de Strasbourg est bien lotie*», note l'acousticien. Grâce à la réduction du trafic routier, le développement de zones piétonnes et la construction de véhicules (voitures et camions) moins bruyants.

## MESURES AFFINÉES

Un changement de méthodologie permet aussi d'expliquer l'écart entre les cartes de 2017 et 2023. «*Auparavant, quand un immeuble était placé dans une zone en limite de seuil, on considérait que tous les*

*logements étaient impactés de la même manière. Désormais, les mesures sont plus fines. Un logement situé au dernier étage n'est, par exemple, pas exposé de la même manière que le rez-de-chaussée*», détaille Mohamed Meziane. L'exposition au bruit, les perturbations du sommeil et le stress qu'elle engendre peuvent être la cause de différentes pathologies. Ces cartes, en libre accès, constituent donc un outil précieux au moment d'acheter ou louer un logement.

➔ Anne Dory

## PLUS D'INFOS



CONSULTER  
LES CARTES DU BRUIT SUR  
DATA.STRASBOURG.EU



La circulation routière reste la première source de nuisances sonores.



## EN BUS ET TRAM !

Le développement des transports en commun est une priorité déclarée de l'Eurométropole de Strasbourg, tant pour des raisons écologiques que de santé publique.

Cependant, il ne se fera pas aussi longtemps que l'automobiliste aura l'impression que sa voiture est plus pratique et plus rapide. Alors comment faire aimer les transports en commun? Comment les rendre plus performants et plus sécurisés sans «punir» pour autant l'usage de la voiture, qui sera toujours nécessaire à certains déplacements et usagers? En suivant les différentes étapes d'un déplacement type, nous avons identifié divers points d'amélioration et nous avons fait

**10 propositions pour renforcer la qualité et la sécurité du service.** Nous avons notamment suggéré de mener une réflexion sur une tarification adaptée pour rendre les transports en commun plus attractifs et plus accessibles à tous, juniors et seniors, abonnés et occasionnels, valides et à mobilité réduite.

Pour modifier durablement les pratiques, les usagers doivent y trouver un avantage indéniable. C'est le challenge des élus de réussir à nous faire préférer les transports en commun.

Après nos préconisations pour le développement du covoiturage et du vélo, nous achevons ainsi nos travaux liés à la réduction de la place de la voiture dans nos déplacements.

➔ Les membres du Codev

Retrouvez nos travaux sur :  
codev-eurometropole.strasbourg.eu

# Un cœur de village

L'ancien village de pêcheurs et d'agriculteurs a grandi au fil du temps avec l'apparition de nouveaux lotissements, sans acquérir pour autant une centralité bien définie. D'où le projet phare de la municipalité, lieu intergénérationnel et multi-fonction.

## La Wantzenau

**D**es années 1960 à aujourd'hui, la Wantzenau a vu sa population doubler, passant de 3000 à 6000 habitants. Une attractivité qui ne

faiblit pas, avec la perspective d'un nouveau lotissement qui apportera 380 nouveaux logements à terme, dont 30% de logements sociaux. D'où la volonté de l'actuelle municipalité de créer un « cœur de village » à même de fédérer les Wantzenauiens de tous les quartiers. Un chantier de 4 millions d'euros lancé en 2023.

## ASSOCIATIONS ET HARMONIE

Le regroupement en 2020 des écoles primaire et élémentaire à proximité du collège a libéré un terrain bâti de 55 ares sur la rue des Héros, l'axe central du village, à une encablure de la mairie et de la gare. L'occasion, pour Michèle Kannengieser, la maire de la commune, de faire naître « un lieu de vie, de convivialité, de rencontres, de cultures, de solidarité, de mémoire ».

Seuls deux bâtiments d'intérêt patrimonial ont été conservés, celui de l'école élémentaire de garçons et l'ancienne mairie. La première sera dévolue aux associations et comprendra un espace de coworking, la seconde sera à la disposition de l'harmonie municipale. Entre les deux, un espace vitré ouvrable sur l'extérieur abritera un café-bar « dans l'esprit des Biergarten ». Un espace arboré et

végétalisé accueillera un marché sous auvent. Il est conçu comme un poumon vert et un espace pédagogique doté d'une mare, de jeux pour enfants et d'une « petite rivière ludique avec des brumisateurs », selon Catherine Linder, la paysagiste chargée des extérieurs. Le site, dont la maîtrise d'œuvre est revenue à Aubry Lieutier Architectes, doit être inauguré en 2025. Il ne restera, pour encore mieux

profiter de ce forum villageois, qu'à pacifier la rue des Héros, un axe très usité pour les trajets vers et depuis Strasbourg. L'Eurométropole y contribuera en 2026, en finançant pour 400 000 euros le remplacement du giratoire, côté nord, par un carrefour standard, et un aménagement de la voirie propice à une circulation apaisée. ➔ Gilbert Reilhac



Un café d'inspiration Biergarten s'installera dans l'espace vitré construit entre les deux anciens bâtiments.

E. Cegarra

## UNE NOUVELLE VOIE

### La Wantzenau

Inaugurée le 27 novembre, la rue du Feldweg a vocation à relier le futur quartier Schwemmloch au reste de la commune. Empruntée par la ligne 72 de la CTS, elle desservira la gare où l'accès à la station Vélhop et aux trains TER préfigure un pôle d'échanges multimodal. Longeant la voie de chemin de fer, le nouvel axe permettra en outre d'apaiser et sécuriser les déplacements s'effectuant auparavant via les rues du Cimetière et de la Gare. Financée par la Société d'aménagement et d'équipement du Rhin supérieur (Sers) dans le cadre du projet d'aménagement du lotissement Le Schwemmloch, et rétrocedée à l'Eurométropole à la fin des travaux, elle intégrera à terme un arrêt de bus, des luminaires leds et 55 arbres d'alignement.



E. Cegarra

## L'herbe plus verte du terrain synthétique

**Plobsheim** Réalisé en 2010, le terrain synthétique de football, situé au complexe sportif du Langensand, arrivait en fin de vie, incitant les élus de la commune à envisager sa rénovation inscrite au budget 2024. L'ancien revêtement était composé de billes de caoutchouc, des microplastiques dont il a été établi a posteriori qu'ils se diffusaient dans l'environnement. Soucieuse de proposer une alternative écoresponsable, la municipalité s'est orientée vers le remplissage en rafle de maïs, une substance intégralement issue de la partie centrale, la plus rigide,

de l'épi. Le sable, le liège ou encore les noyaux d'olives constituaient les autres solutions à l'étude. L'analyse comparative et les échanges avec des clubs déjà équipés ont motivé le choix final.

### PARTENARIAT AVEC LE RACING

« L'aspect environnemental et la qualité de jeu offerte par le remplissage naturel en rafle de maïs » ont été les critères déterminants, selon la maire, Michèle Leckler. « Il ne s'agit pas d'un choix plus onéreux : les budgets des terrains avec remplissage naturel sont peu ou prou équivalents, quel que soit le matériau choisi. » Le montant des travaux, réalisés l'été dernier, s'élève



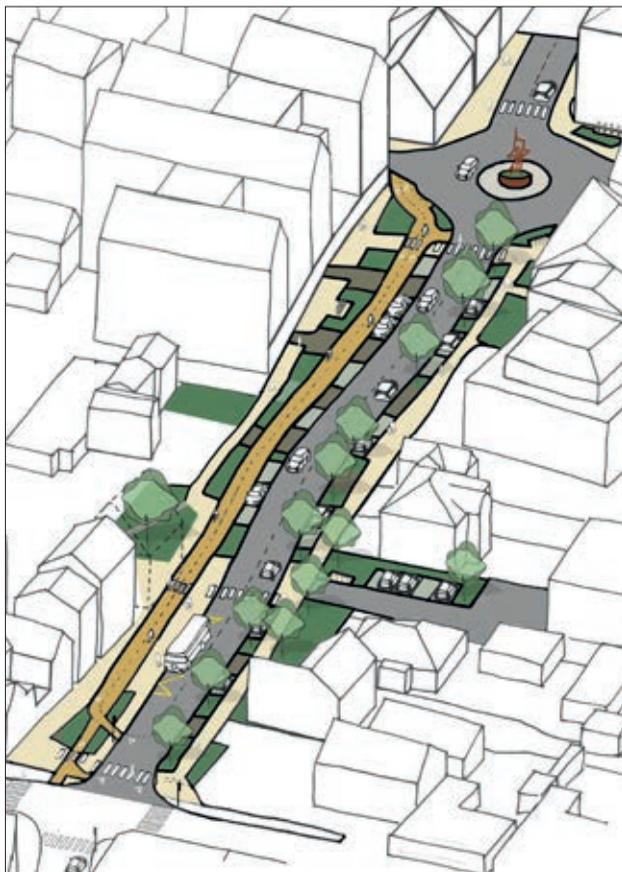
E. Cegarra

Le nouveau revêtement est constitué de rafles de maïs, matériau naturel qui offre une bonne qualité de jeu.

à 515 000 €. Ils ont bénéficié de subventions de la CeA et de la Région. Le Cercle athlétique de Plobsheim, dont l'équipe fanion évolue en District 4, est partenaire du Racing Club de Strasbourg depuis plusieurs saisons. Les équipes de jeunes du

club-phare disputent ainsi leurs rencontres à domicile à... Plobsheim. « C'est une belle source de motivation pour nos jeunes qui peuvent ainsi côtoyer le milieu professionnel du football », résume Michèle Leckler.

➔ Tony Perrette



IUPS / Ench+ Berger

Pour élargir la rue, plusieurs démolitions sont nécessaires.

## D'importants travaux rue du Général-Leclerc

**Bischheim** Depuis le 20 janvier, la rue du Général-Leclerc a entamé sa mue, attendue depuis de nombreuses années. « Ces travaux pilotés par l'Eurométropole ont pour objectif de faciliter la cohabitation et la fluidité des différents modes de déplacements sur l'axe est-ouest : à pied, à vélo, en voiture ou en bus. Il s'agit aussi de mieux axer la rue dans le prolongement de la rue de Périgueux », détaille Claire Heizmann, responsable des services techniques à la Ville de Bischheim. La première phase des travaux (pris en charge à hauteur de 620 000 euros par l'Eurométropole et 100 000 par la Ville de Bischheim) concerne la démolition de deux

bâtiments dans la rue, ainsi que d'une maison à l'entrée de la rue Waldteufel, afin de gagner de l'espace. Les interventions sur la voirie se dérouleront dans un second temps et seront doublées d'une reprise de l'éclairage public. Au terme de ce chantier qui doit s'achever à la fin de l'été 2025, des trottoirs élargis et une piste bidirectionnelle voisineront avec une chaussée rénovée et des places de stationnement redistribuées. « Les riverains seront soumis à quelques contraintes le temps de ce chantier nécessaire », poursuit Claire Heizmann. La rue est fermée à la circulation automobile, sauf exception, et un plan de déviation est mis en place. Pour la collecte des déchets, des bennes sont mises à disposition aux entrées de rue. ➔ Lisette Gries



Les espaces aménagés du parc de la Mairie sont à disposition de tous les usager-ères du pôle intergénérationnel.

# Récompense nationale pour projet hyperlocal

Le pôle intergénérationnel, créé au cœur de la commune en 2023, a reçu un prix Territoria d'or.

## Mundolsheim

Innovation, possibilité d'être facilement dupliqués dans d'autres territoires, pertinence de l'utilisation des deniers publics :

tels sont les trois critères qui guident le choix du jury

de l'Observatoire Territoria pour distinguer des actions de collectivités territoriales remarquables. Une distinction reçue en novembre 2024 par la commune de Mundolsheim pour son projet intitulé « Vivre l'intergénérationnel en cœur de ville ». Inaugurée en juin 2023,

la réalisation récompensée par un Territoria d'or dans la catégorie « Ville durable » consiste en un pôle intergénérationnel construit au cœur d'un nouveau parc public. Une résidence réservée aux séniors, comptant 18 logements locatifs aidés de deux ou trois pièces, voisine

sur 1500 m<sup>2</sup> avec les équipements dédiés à l'enfance. Crèche, cantine et accueil périscolaire y reçoivent chaque année plus de 600 enfants, de 10 semaines à 10 ans. Baptisé Au fil du temps, le bâtiment commun intègre des locaux mutualisés, tels que salle multi-sensorielle, cuisine et jardin aménagé. Ouvert à tous, le parc de la Mairie qui le jouxte propose trois espaces de jeux aux enfants dont un pump-track pour les BMX, fait la liaison entre ce nouvel équipement, le quartier pavillonnaire et les commerces et autres espaces publics de la commune.

➔ *Stéphanie Peurière*

## TROIS STOLPERSTEINE EN MÉMOIRE DES VICTIMES DU NAZISME

### Illkirch-Graffenstaden

Ils et elles vivaient rue de la Niederbourg et route de Lyon. Irma Rosenthal, Irma Meyer et Sylvain Meyer ont été déportés et sont morts à Auschwitz en 1943 et 1944. Pour conserver la mémoire de ces victimes du nazisme, trois stolpersteine, dévoilés le 16 décembre, ont été scellés devant leurs anciens domiciles. Ces trois pavés en laiton, où sont gravés les noms des victimes, sont les premiers à être installés à Illkirch-Graffenstaden. Plus de 250 stolpersteine ont déjà été posés au sein des communes de l'Eurométropole et du Bas-Rhin. L'association Stolpersteine 67 a fait savoir que 40 autres seront installés en 2025.

## UNE PASSERELLE AU-DESSUS DU BASSIN DUSUZEAU

### Strasbourg

Le projet a été adopté lors du conseil eurométropolitain du 18 décembre 2024 : une passerelle de franchissement du bassin Dusuzeau sera érigée. Exclusivement réservé aux mobilités actives, l'ouvrage permettra de relier le môle Citadelle, au sud, au parc du même nom, au nord.

La passerelle de 173 m de longueur sur 6 mètres de largeur devrait, selon les projections, être empruntée par 3500 cycles par jour et deviendra un maillon structurant du réseau cyclable. Le nouvel équipement connectera directement le haut de la digue de Nantes au parc. Les travaux débuteront à la fin de l'année et s'achèveront courant 2026.



Une centaine d'arbres est en cours de plantation.

## Un nouvel îlot de fraîcheur au centre-ville

Illkirch-Graffenstaden

Les travaux de végétalisation du Forum de l'ill, débutés en septembre dernier, s'achèvent. Loin d'être simplement cosmétiques, ces aménagements vont permettre de transformer cette place très minérale en îlot de fraîcheur. «*Nous avons mené une étude qui a révélé que le Forum de l'ill figurait parmi les sept principaux îlots de chaleur de la commune en période caniculaire*», révèle Fabien Schoch, directeur du cadre de vie à Illkirch-Graffenstaden. Trois scénarios ont été soumis à la consultation citoyenne en 2023. Celui retenu par la majorité des 1300 participantes et participants prévoit de conserver un espace ludique. Les jets d'eau laissent place à un système de brumisation et à une rivière de jeu, en circuit fermé, où les plus jeunes pourront patauger, faire des barrages et profiter de l'ombre.

60% de la place seront en effet végétalisés. Une centaine d'arbres en tige et près de 2000 arbustes sont en cours de plantation, avec le concours des groupes périscolaires venus participer au chantier.

### KIOSQUE POUR ANIMATIONS

Des essences propres aux forêts rhénanes sont mises en terre (charmes, saules, prunus sauvages, noisetiers...) aux côtés d'essences méditerranéennes (thym et romarin arbustifs, pins corses...) «*Nous faisons des essais, personne ne sait pour l'instant si les essences locales vont parvenir à s'adapter au réchauffement climatique, il faut tester*», poursuit Fabien Schoch. Au cœur de cet îlot de fraîcheur, un kiosque a pris place pour accueillir des animations, notamment estivales. 800 000 euros ont été consacrés à ces réaménagements qui seront inaugurés au printemps.

➔ Anne Dory

## Le jardin du Wasserloch inauguré

Oberhausbergen

De nombreux arbres fruitiers, une prairie centrale, des arbustes fleuris ainsi que des cheminements accessibles composent et composeront le jardin du Wasserloch. «*Des essences locales, mais aussi adaptées à l'évolution du climat de notre région, seront choisies*», précise Claire Huber, conseillère municipale en charge du suivi du projet. On peut d'ores et déjà y voir un ginkgo biloba, spécialement planté à l'occasion de l'inauguration du parc, le 25 novembre. Largement tourné vers la préservation de la biodiversité en ville, ce nouvel espace a vu

le jour suite à une série d'ateliers de concertation. «*La population a exprimé le souhait d'un espace naturel non clôturé et largement végétalisé*», éclaire Sophie Meyer, directrice du pôle technique et responsable des grands projets à la Ville d'Oberhausbergen. Même si la commune est déjà bien dotée en termes d'espaces verts, il lui manquait un parc arboré en cœur de ville. Situé à proximité du centre historique, le jardin du Wasserloch offre ainsi aux habitantes et habitants un véritable îlot de fraîcheur et participe à la démarche plus large de lutte contre une trop forte densification.

➔ Mélanie Jehl



Le nouveau jardin apporte un espace vert en cœur de commune.

## CHANGEMENT D'ADRESSE POUR LA BIBLIOTHÈQUE

Niederhausbergen

Le Nautilus change de cap : la bibliothèque communale intégrera de nouveaux locaux à la rentrée de septembre. Un ancien bâtiment du Crédit mutuel, acheté par la commune et agrandi de 200 m<sup>2</sup>, accueillera les 7000 ouvrages destinés au prêt, bientôt rejoints par 3000 livres supplémentaires. Le nouvel équipement, situé 7 rue du Vieil-Étang, s'intégrera au groupe scolaire Jules Verne. Coût total de l'opération : 740 000 euros. Les locaux libérés permettront d'agrandir la surface du périscolaire de 75 m<sup>2</sup>, moyennant quelques travaux de rafraîchissement et de menuiserie.

J. Dorckel

## BIENTÔT UNE MAISON DE SANTÉ...

Lingolsheim

Elle prendra place dans l'ancien centre de gestion acquis par la commune en 2021: une maison de

santé verra le jour cette année au 12 avenue Schuman. L'établissement pluridisciplinaire accueillera médecins généralistes et spécialistes, infirmières, psychologue, travailleurs sociaux et éducateur physique qui s'installeront dans les locaux, après rénovation et remise aux normes. Les professionnels de santé auront pour voisins le centre communal d'action social et France services, déjà installés au rez-de-chaussée du bâtiment communal.

## ... ET UNE CONCIERGERIE

Lingolsheim

Une conciergerie solidaire ouvrira au printemps au cœur du quartier des Tanneries. Un local de 106 m<sup>2</sup>, acquis

par la commune pour 133 000 euros, situé au 7 rue Olympe-de-Gouges accueillera ce service de proximité qui offrira différentes prestations aux habitantes et habitants: garde d'enfants, livraison de courses, bricolage, jardinage, ménage... L'Association régionale spécialisée d'action sociale, d'éducation et d'animation (Arsea) sera en charge de la gestion quotidienne de la conciergerie qui bénéficiera d'un financement municipal de 80 000 euros par an.

## Un lieu ressource pour les parents

La municipalité a mis en place un pôle de soutien à la parentalité, à destination des familles mais aussi des professionnelles.



Une trentaine d'enfants à besoins particuliers ont déjà été identifiés.

N. Target / Ville de Bischheim

Bischheim

Accompagner plutôt qu'exclure. C'est en partant d'un constat que la Ville de Bischheim a

décidé de créer le pôle ressources à la parentalité: l'augmentation, dans les structures périscolaires et les accueils de loisirs, du nombre d'enfants à besoins particuliers, présentant des troubles du comportement. « Exclure ces enfants, c'était ajouter de la difficulté au lieu de régler les problèmes », explique Bernadette Gillot, élue à la petite enfance. La création du pôle a donc été pensée pour accompagner à la fois les équipes

professionnelles et les parents démunis, et parfois dans le déni, face à certaines situations. « Le travail de fond est de prendre conscience que son enfant a des difficultés », analyse Céline Riahi, chargée de l'accompagnement des familles.

### DIALOGUE ET FORMATION

Articulé autour de trois axes, le pôle ressources favorise le dialogue entre la coordinatrice, les familles et les professionnels du périscolaire, notamment à travers des formations. Les équipes pédagogiques ont aussi été consultées: « Dans 95% des cas, elles nous ont

confirmé que les enfants concernés avaient également des problèmes de comportement en classe », précise Bernadette Gillot. Sur les 800 enfants accueillis dans les structures périscolaires bischheimois, une trentaine de situations sont désormais prises en charge. Tous les quartiers sont concernés, insiste Bernadette Gillot: « Pour les quartiers du centre-ville, qui ne font pas partie des quartiers prioritaires au niveau de l'Éducation nationale et de la politique de la ville, la municipalité finance sur ses fonds propres l'accompagnement de ces enfants. » ➔ Suzanne Nachat

## Un label « Plan mercredi »

Obtenu pour la rentrée 2024-2025, le label « Plan mercredi » certifie un haut niveau de qualité du temps d'accueil dans les structures périscolaires. À Bischheim, le « Plan mercredi » concerne les trois accueils de loisirs du centre et de l'est de la ville. Il est organisé autour de quatre axes: l'inclusion de tous les enfants, l'ancrage du projet dans le territoire, la qualité des activités périscolaires et leur articulation avec celles des équipes enseignantes.

# Des travaux rue du Maréchal-Foch

Le réaménagement des abords de la place de la Liberté a commencé.

Lingolsheim

Après la réfection de la place de la Liberté l'an dernier, ce sont ses abords qui bénéficient d'un coup de jeune. Chaussée, trottoirs et espaces de stationnement seront refaits rue du Maréchal-Foch. « La configuration reste identique mais le revêtement change pour assurer la continuité avec la place : la même pierre naturelle sera utilisée sur une partie de l'aménagement. Sur la partie est, au niveau des espaces de stationnement, ce sont des pavés béton, dans la même teinte que la pierre, qui seront mis en œuvre », précise Yves Hofmann, pilote de ce chantier porté par l'Eurométropole. Les arrêts de bus seront rénovés, quelques poches d'espaces verts, qui

permettront l'infiltration des eaux pluviales, feront leur apparition et cinq arbres seront plantés à l'automne 2025.

## TRAVAUX DE NUIT

La première phase du chantier concerne les trottoirs puis la zone de stationnement. Suivront

des travaux de nuit sur la chaussée à partir de la fin du mois d'avril. La route sera alors barrée. Des itinéraires conseillés de déviation seront proposés pendant la durée du chantier qui se poursuivra jusqu'au mois de mai. Coût total du projet: 720 000 euros.

➔ Anne Dory



Trottoirs, chaussée et zone de stationnement seront refaits.

J. Dorkeil

## Concertation sur le projet d'extension de la zone d'activités

Fegersheim

En 2022, Fegersheim et l'Eurométropole de Strasbourg ont approuvé le lancement d'une étude de faisabilité relative au projet d'extension de la zone d'activités de la commune, sur une superficie d'environ 25 hectares, à l'ouest de la M83, entre la rue de l'Innovation et la rue de l'Artisanat. Idéalement situé à l'entrée sud de l'agglomération, proche de pôles d'emplois majeurs et doté d'une excellente desserte,

ce projet bénéficie d'un emplacement stratégique. Les enjeux sont de pérenniser les emplois sur le territoire, mais aussi de proposer une opération innovante et ambitieuse en matière de développement durable et de qualité de vie : imperméabilisation des sols limitée, gestion durable des eaux de pluie, biodiversité préservée, et développement d'espaces verts accessibles et de qualité. La commune et l'Eurométropole souhaitent engager une phase de concertation préalable facultative prévue

par le code de l'environnement. Cette démarche a pour objectif de garantir la participation active des citoyens et des acteurs locaux dans la construction du projet. Ses modalités seront soumises aux élus du conseil de l'Eurométropole et du conseil municipal de Fegersheim les 7 et 10 février. Une réunion publique et une exposition seront organisées dans le courant du mois de mars.

PLUS D'INFOS  
COURANT FÉVRIER SUR  
PARTICIPER.STRASBOURG.EU

➔ Thomas Calinon

## PARTENARIAT POUR LES ARTISANS

Mundolsheim

Le 16 janvier, la commune de Mundolsheim a signé un partenariat avec la Chambre de métiers d'Alsace (CMA). Son but ?

Fédérer les entreprises locales, mieux comprendre leurs besoins, accroître leur visibilité et faciliter leur accès à la formation continue. Ce partenariat doit aussi permettre aux artisans de progresser dans leur transition numérique, d'accéder à des outils pour faciliter la transmission de leurs entreprises et de s'inscrire dans une économie circulaire et durable.

## SOLIDARITÉ AVEC LES ENFANTS SANS TOIT

Strasbourg

Au cœur d'un rude hiver, la Ville de Strasbourg déplore un grand nombre de personnes à la rue, dont des enfants

scolarisés, malgré une mobilisation citoyenne, de la communauté éducative, des services municipaux, de la Collectivité européenne d'Alsace, de l'Eurométropole, des bailleurs sociaux et des associations. Face à l'urgence, Strasbourg lance un appel à la solidarité à tous les propriétaires, publics comme privés, de logements vacants. « Vous pouvez agir, vous pouvez permettre à des enfants d'avoir un toit », déclare Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg.

PLUS D'INFOS

LES PROPRIÉTAIRES PEUVENT  
S'ADRESSER À :  
CCAS@STRASBOURG.EU

# L'eau, une ressource à chérir

Le réservoir d'Oberhausbergen, situé en hauteur, permet de maintenir une pression régulière sur le réseau de distribution.

**Dans l'agglomération, l'eau puisée dans la nappe phréatique rhénane est présente en quantité et en qualité. L'enjeu est d'en préserver les propriétés.**

**O**n l'appelle l'or bleu. L'eau potable est « facile à capter et d'excellente qualité dans l'Eurométropole », détaille Jean-Marc Weber, du service de l'Eau et de l'assainissement de la collectivité.

Dans l'agglomération, la nappe phréatique rhénane, la plus grande d'Europe, alimente 520 000 personnes en eau potable sans nécessité de traitement, hormis l'ajout de chlore par précaution. 35 millions m<sup>3</sup>/an sont

produits et distribués à l'aide de dix points de captage, dont le plus important est celui du Polygone, au Port du Rhin. L'absence de traitement et sa facilité de prélèvement expliquent son prix bas puisqu'ici un mètre-cube d'eau potable coûte à l'abonné 3,04€ TTC contre 4,5€ en moyenne en France. Pour autant, « la ressource subit des pressions en matière de qualité en raison de l'activité humaine », reconnaît Jean-Marc Weber.

Un critère surveillé de près par l'Eurométropole, autorité organisatrice et maître d'ouvrage du service public de l'eau sur son territoire. Le contrôle, l'entretien de l'exploitation et la distribution sont répartis entre l'Eurométropole, intervenant en régie pour 90% de la production, et le Syndicat des eaux et de l'assainissement d'Alsace-Moselle (SDEA). En 2024, 3600 prélèvements ont été effectués sur le réseau de distribution dans le cadre

du contrôle sanitaire et de l'autocontrôle, avec un taux de conformité bactériologique de 100%. C'est l'Agence régionale de santé qui assure le contrôle de la conformité réglementaire des eaux et le suivi des métabolites de pesticides. Des teneurs supérieures à la limite réglementaire ont été relevées pour certains métabolites, mais elles restent inférieures aux seuils d'alerte sanitaires. L'eau est donc propre à la consommation.

## RECOMMANDATIONS DU CODEV

Dans ce contexte, le thème de l'eau a été ajouté à l'axe « territoire résilient et adapté au changement climatique » du Plan climat de l'Eurométropole. Le Conseil de développement (Codev), lui, a formulé 30 préconisations l'été dernier pour répondre à l'interrogation « *Comment sensibiliser et mobiliser le territoire pour préserver la ressource en eau ?* ». Question que Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole, avait posée en 2023 à cette instance participative. Ces préconisations suggèrent, entre autres, une stratégie de sensibilisation et de communication, des actions au profit des acteurs de l'urbanisme et des actions partenariales avec les industriels, les artisans et les agriculteurs (lire pages 18-19). Ces recommandations consolident les démarches de la collectivité et de ses partenaires pour sécuriser et préserver l'eau. « *Une ambition commune forte* », estime Pascal Mellier, directeur général adjoint du SDEA. Les investissements en matière d'eau potable s'élèvent à 160 millions d'euros pour 2020-2031. « *Un montant exemplaire* »,

selon Thierry Schaal, vice-président de l'Eurométropole en charge de l'eau et de l'assainissement. Cela se traduit par la mise en service de nouveaux points de captage (à Plobsheim et Schiltigheim en 2026 et à Wolfisheim d'ici 2030), par la protection des aires d'alimentation des captages, par l'optimisation du réseau de distribution, dont le taux de rendement atteint 92,41% (il y a donc moins de 8% de fuites, contre plus de 18% en moyenne nationale selon l'Office français de la biodiversité), et par l'interconnexion des canalisations pour sécuriser la fourniture d'eau.

## RÉDUIRE LES MICROPOLLUANTS

Des actions pour réduire les micropolluants dans l'eau sont également menées auprès des particuliers et des professionnels. « *Ces particules viennent de tous les émetteurs sur du très long terme. Il faut donc encourager le changement de pratiques pour que les eaux arrivant dans les stations d'épuration de la Wantzenau, puis dans la future station au sud de l'agglomération, en soient le plus possible dépourvues* », analyse Maxime Pomies, ingénieur innovation à l'Eurométropole. La préservation de l'eau doit ainsi s'inscrire dans une démarche globale « *pour protéger toutes les santés, environnementale, humaine et animale* », plaide Françoise Schaetzel, vice-présidente de l'Eurométropole en charge de la santé environnementale. Les écosystèmes sont en effet interdépendants. ●



LIRE AUSSI  
LE RAPPORT DU CODEV

➔ Lucie Dupin

## 3,04€ TTC

### Prix du mètre-cube

facturé dans l'Eurométropole au 1<sup>er</sup> janvier 2025. La moyenne nationale s'établit à 4,5€/m<sup>3</sup>.

## 1596 km

### Longueur du réseau de canalisations

d'eau potable dans l'Eurométropole.

## 74 184

### abonnés au service de l'eau

La différence avec le nombre d'habitants (520 000) et de foyers (environ 270 000) dans l'Eurométropole s'explique par le grand nombre d'adresses disposant d'un compteur d'eau collectif. Ce qui limite le lien direct entre usagers et fournisseurs d'eau pour sensibiliser à la consommation individuelle.

## 20 ans

que l'Eurométropole et l'École nationale du génie de l'eau et de l'environnement de Strasbourg coopèrent pour mener des recherches conjointes concernant la gestion de l'eau en milieu urbain, la lutte contre les micropolluants, la dépollution des eaux pluviales routières ou encore la réduction des biocides dans les eaux souterraines du Rhin supérieur. Le partenariat s'est ouvert récemment à la Ville de Strasbourg.

# Coopérer avec le monde agricole

Pour préserver la nappe phréatique, plusieurs démarches sont menées auprès des professionnels.

« **O**n pense souvent à l'accident ponctuel comme source de pollution. Mais l'activité permanente affecte la ressource en eau de façon diffuse, notamment lorsqu'elle est située à proximité des aires d'alimentation de captage », souligne Sébastien Boyer, chargé de mission protection des captages à l'Eurométropole. L'Agence de l'eau Rhin-Meuse, l'Eurométropole, la Chambre d'agriculture et l'organisme Bio Grand Est accompagnent les agriculteurs pour diminuer l'usage de produits phytosanitaires et contribuer à améliorer la qualité de l'eau des captages. Un des outils proposés, subventionné à hauteur de 80% par l'Agence de l'eau

Rhin-Meuse pour un montant global de 200 000 euros par an, consiste en la mise en place de paiements pour services environnementaux (PSE). Les exploitants agricoles sont rémunérés pour leur contribution au maintien des écosystèmes en s'engageant à diversifier les cultures, à ne pas utiliser de traitements et à faire pousser des végétaux couvrant les sols entre avril et juin pour retenir les coulées d'eaux boueuses.

## RÔLE ENVIRONNEMENTAL

Ces contrats, signés pour cinq ans, ont été souscrits à partir de 2023. Ils bénéficient actuellement à 35 agriculteurs dont les parcelles sont dans les zones à enjeux, notamment des champs captants de l'Eurométropole et des

territoires limitrophes. C'est le cas de la ferme familiale Muhl à Lampertheim, qui élève des bovins et cultive 120 hectares répartis sur plusieurs communes de l'agglomération. « Les terres concernées par les PSE représentent 20% de notre superficie cultivée. Nous nous sommes engagés pour l'aspect financier, un plus en fin d'année, mais aussi pour l'aspect environnemental, car nous avons une responsabilité », estime Denis Muhl. La collectivité travaille également avec la Chambre d'agriculture et le SDEA et Bio Grand Est pour promouvoir des cultures à bas niveau d'impact dont la production ne nécessite pas de traitement, comme le chanvre, très économe en eau, ou comme les légumineuses. ➔ L.D.

## SENSIBILISER LE GRAND PUBLIC ET COMMUNIQUER

Du fait de leur utilisation courante de produits ménagers, de cosmétiques ou encore de médicaments, les particuliers ont aussi un rôle à jouer en termes de qualité de l'eau. L'Eurométropole les sensibilise de plusieurs manières : avec la diffusion de guides sur les écogestes, sur le bricolage ou le ménage au naturel, à travers un travail partenarial avec des acteurs de l'éducation à l'environnement et des actions ludiques lors de journées thématiques, ou encore en encourageant l'infiltration directe dans le sol des eaux de pluie non polluées, pour réalimenter la nappe phréatique.



Comme la ferme Muhl, une trentaine d'exploitations se sont engagées pour préserver la qualité de l'eau.



G. Engel

Frédéric Fischer, peintre d'intérieur, s'est notamment équipé d'une machine de nettoyage du matériel limitant ses rejets d'eau souillée.

## L'artisanat se retrousse les manches

Le secteur est concerné par la préservation de la ressource en eau.

**L**es quantités d'eau utilisées sont, certes, moins conséquentes que dans l'industrie. Pour autant, les rejets pollués du secteur de l'artisanat peuvent être problématiques pour notre environnement. Depuis 2022, l'Eurométropole est engagée dans une opération collective avec des organisations professionnelles et la Chambre de métiers d'Alsace pour lutter contre la pollution issue des activités artisanales, prioritairement dans les domaines de la mécanique et de la carrosserie auto-mobile, de la coiffure, de la menuiserie et de la peinture en bâtiment. Des diagnostics sont

proposés aux artisans, ainsi qu'un accompagnement dans la demande de subventions, dont les financements sont assurés par l'Agence de l'eau Rhin-Meuse.

### LABEL ÉCO-DÉFIS

Dans ce cadre, les artisans peuvent aussi participer au label national éco-défis en réalisant, la première année de participation, trois défis dans trois thématiques parmi lesquelles l'eau, l'énergie, les déchets, les produits, les transports et l'aspect sociétal. « *J'essaie de travailler dans la sobriété* », illustre Frédéric Fischer, gérant de l'entreprise Peinture et Finitions à Schiltigheim, et labellisé éco-défis.

**33**  
artisans  
et artisans

sont labellisés éco-défis  
dans l'Eurométropole.

L'artisan s'est équipé d'une machine de nettoyage du matériel dont l'eau de lavage fonctionne en circuit fermé. Il a également étanchéifié le sol de son atelier pour contenir les rejets accidentels et envisage d'acquérir un vélo-cargo pour se déplacer sur les chantiers de centre-ville sans camionnette. ➔ L. D.

### + CONTACT

PLUS D'INFOS SUR LE LABEL ÉCO-DÉFIS:  
LAURANE.DETOLLE@STRASBOURG.EU

## IMPLIQUER LES INDUSTRIELS

Le captage du Polygone est le plus important de l'agglomération. Créé en 1878 près de la forêt, il est désormais situé dans la zone industrielle du Port du Rhin. Ce point de captage bénéficie, depuis 1978, d'un périmètre de protection pour préserver la ressource en eau qui l'alimente. Depuis 2020, une opération collective est menée pour évaluer les risques induits par les activités industrielles et pour proposer des solutions. La démarche englobe une centaine d'industriels de la zone portuaire. « *Nous travaillons avec les professionnels de la zone d'activités pour leur rappeler la présence du captage, pour mesurer les risques sur les sites, et nous formulons des recommandations concernant les plans de prévention et les maintenances ou travaux à réaliser* », explique Emmanuel Lamboley, du département Ouvrages et qualité de l'eau à l'Eurométropole. La collectivité est maître d'ouvrage de cette opération collective, les Ports de Strasbourg et l'Agence de l'eau Rhin-Meuse en sont cofinanceurs.



J. Dorckel

# Mi-vélo, mi-auto

Les véhicules de la jeune société strasbourgeoise Karbikes allient la maniabilité et la durabilité des vélos à assistance électrique avec la sécurité et le confort des voitures.

E. Oegarda

Sur le parking de la pépinière d'entreprises de HautePierre, les voitures succèdent aux voitures... jusqu'à deux emplacements garnis de vélos, ainsi que d'un curieux véhicule. Doté de quatre roues et d'une fine carrosserie qui abrite deux sièges l'un derrière l'autre, il est aussi équipé d'un guidon, de freins manuels et d'un pédalier. Il s'agit du modèle KB 2,5, construit par la jeune société Karbikes, locataire de la pépinière depuis avril 2022. « C'est notre premier modèle: il permet de transporter un adulte ou deux enfants sur le siège arrière, décrit Lucas Vançon, cofondateur de Karbikes avec Gaëlle Richard. Nous voulions développer la pratique du vélo au quotidien et lever les deux obstacles principaux que sont la météo et la sécurité. »

Les deux ingénieurs ont donc imaginé un vélo à assistance électrique, stable et confortable, qui protège entièrement ses utilisateurs des intempéries. « Les autres freins les plus courants à l'abandon de la voiture au profit du vélo sont le besoin de transporter des charges volumineuses, la difficulté à circuler sur des distances importantes ou le relief, ainsi que la peur du vol, poursuit Lucas Vançon. Nous y répondons avec un espace de coffre à l'arrière, que l'on peut agrandir en rabattant le siège, une motorisation électrique performante et un système de verrouillage connecté à une appli. »

## CHANGEMENT DE BRAQUET

L'équipe se compose de cinq membres, « trois filles et deux garçons, un ratio encore trop

rare dans le secteur des mobilités, s'enorgueillit le dirigeant. Nous avons été soutenus dans notre phase de développement par différents programmes et prix, comme Tango & Scan ou Start ZFE ». De quoi leur permettre de dessiner un second modèle de vélo-cargo: l'habitacle, prévu pour une personne seule, est complété par un gros caisson de 1000 litres, adapté au transport de charges lourdes. En avril 2024, une première série de quinze exemplaires précommandés a été mise en production. Toutes les pièces sont fabriquées en France, et, pour beaucoup, par des entreprises de la région. Elles sont ensuite acheminées à HautePierre, où l'équipe se charge de l'assemblage, à raison de quatre jours de travail par véhicule. Fort de ces premiers succès,

## 100 kg maximum:

c'est le poids que devraient faire les châssis des futurs exemplaires, une optimisation de 40 kg en moyenne par rapport aux 15 premiers véhicules produits.

Karbikes entend désormais changer de braquet: en plus d'une levée de fonds et de cinq recrutements à venir, la société se cherche un nouveau site d'implantation et lance une série de 50 exemplaires. De nouveaux modèles sont également en cours de développement, pour répondre à davantage de besoins. ➔ Lisette Gries

# Artenréel, 20 ans aux côtés des artistes

Depuis 2004, la coopérative d'activité et d'emploi propose aux professionnel·les des arts et de la culture un suivi personnalisé, tout en créant des dynamiques collectives.

**P**aru en 2024, le petit livre *Mes mains te parlent* se présente comme un lexique poétique pour les parents qui souhaitent apprendre à leurs bébés à communiquer par signes. « C'est à la faveur d'une rencontre entre membres de la coopérative Artenréel que ce projet a pu voir le jour », retrace Thérèse Quarterio, graphiste, qui a illustré ce livre écrit par Bérénice Uhl et imprimé par Florent Vicente. Membre d'Artenréel depuis neuf ans, Thérèse Quarterio ne voit que des avantages dans cette coopérative d'activités et d'emploi (CAE) dédiée aux métiers artistiques

et culturels – qui vient de fêter ses 20 ans. « Les temps partagés avec d'autres artistes, qui ont des contraintes et des motivations similaires, sont très enrichissants. Et la CAE propose un accompagnement tant sur le développement de l'activité que sur les volets juridique et comptable », apprécie-t-elle.

## ENTREPRENEURIAT CULTUREL

Cette alliance entre un suivi individualisé et l'animation d'un collectif est la raison d'être d'Artenréel. « Il s'agit de repenser l'entrepreneuriat : on peut créer son activité tout

en souhaitant s'inscrire dans une dynamique partagée », souligne Stéphane Bossuet, dirigeant et fondateur. Une centaine d'artistes de toutes les branches du secteur culturel (hormis le spectacle vivant) sont membres d'Artenréel. « Il y a un roulement naturel qui voit une dizaine de personnes arriver et partir chaque année », précise-t-il.

Artenréel assure la comptabilité de ses membres, leur fournit un numéro de Siret commun et transforme leur chiffre d'affaires en salaire. « Elles et ils travaillent sous le statut d'entrepreneurs salariés associés, ce qui

leur assure un CDI, avec les mêmes garanties sociales que dans une entreprise classique », ajoute Stéphane Bossuet. Après trois ans, les artistes qui souhaitent poursuivre au sein d'Artenréel deviennent sociétaires de la coopérative. « Nous sommes une cinquantaine à ainsi prendre part à la dynamique collective », compte Thérèse Quarterio.

➔ Lisette Gries

**Les artistes du spectacle vivant et de l'audiovisuel qui disposent du statut d'intermittent-es peuvent être accompagnés par Artenréel #1, une société de production voisine de la CAE Artenréel.**

**+** PLUS D'INFOS

WWW.ARTENREEL.FR



E. Ogegnra

Stéphane Bossuet, fondateur, et Thérèse Quarterio, sociétaire, soulignent les avantages de la coopérative.

## 20 ans

que la coopérative d'activité et d'emploi (CAE) Artenréel accompagne et fédère les artistes du territoire

## 2

adresses pour une coopérative :

Artenréel est présent à Strasbourg à Kaléidoscoop, et à Mulhouse

## 2014

La loi relative à l'Économie sociale et solidaire a créé le contrat d'entrepreneur salarié associé et renforcé le statut juridique des CAE

# La deuxième vie des terres de chantier

La société Spiess lance une activité de retraitement des déblais terreux sur le site de l'ancienne sablière Oesch.

« Les gisements des gravières sont épuisables, mais sans sable ni gravier on ne fait rien dans le BTP », constate Madeline Spiess, perchée sur la nouvelle installation de l'entreprise éponyme qu'elle codirige avec son père. En 2023, la société de travaux publics a repris la sablière Oesch pour y mener une activité de retraitement des déchets terreux. Sur ce site, à la jonction entre les communes de Lingolsheim, Geispolsheim et Entzheim, les déblais issus des chantiers sont tamisés, nettoyés et triés

par taille. Sable et gravillons sont alors prêts à être réemployés. « Le déblai terreux est considéré comme un déchet, mais pour nous c'est une matière première. Et c'est un gisement inépuisable », poursuit la jeune dirigeante. L'infrastructure de retraitement a été dessinée sur mesure par l'entreprise irlandaise CDE qui a aussi assuré la formation des cinq salariés de la sablière Oesch désormais employés par Spiess.

## ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Sept millions de tonnes de terres de chantier sont

extraites chaque année dans l'Eurométropole et partent habituellement à la décharge. La société Spiess en traitera, dès cette année, 250 000 tonnes. « C'est notre petite pierre à l'édifice », poursuit Madeline Spiess, qui entend ainsi participer au développement de l'économie circulaire. « Nous nous sommes installés au sein de l'Eurométropole pour limiter les trajets de camions qui arrivent chargés de déblais et repartent avec des matériaux propres », explique-t-elle. Ici, aucun produit chimique

n'est utilisé et l'eau nécessaire au nettoyage des déblais est exploitée en circuit fermé. La société Spiess, qui emploie une centaine de salariés et affiche un chiffre d'affaire de 16 millions d'euros, a investi 8 millions dans ce projet qui prendra une part grandissante dans son activité. « Nos matériaux ont les mêmes propriétés que ceux qui proviennent d'une gravière, assure Madeline Spiess, fiches techniques à l'appui. Les mentalités changent sur les matériaux retraités et c'est nécessaire. »

➔ Anne Dory



B. Hincker

# L'intelligence artificielle en débat

Les Rencontres économiques de l'Eurométropole ont réuni 1500 personnes autour d'une conférence destinée à décrypter les enjeux du moment.

**M**i-janvier, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg, l'Université de Strasbourg, la Chambre de commerce et d'industrie Alsace Eurométropole et la Chambre de métiers d'Alsace ont invité experts et grands témoins à se poser la question de l'intelligence artificielle (IA) comme « une (r)évolution à apprivoiser ». Selon Gilles Babinet, vice-président du Conseil national du numérique, « l'intelligence artificielle a suivi une évolution progressive pendant 60 ans, puis a subi une rupture ces dernières années ». Impossible donc d'ignorer son développement et ses implications dans la vie quotidienne.

## COMPLÉMENTARITÉ HUMAIN-MACHINE

À commencer par le monde du travail, où l'IA peut être perçue comme un outil pour transformer les emplois plutôt que de les détruire. On y voit même « une complémentarité entre l'humain et la machine », détaille Jean-Luc Hoffmann, président de la Chambre de métiers d'Alsace, puisque plusieurs artisans locaux l'expérimentent déjà, par exemple dans les domaines de la carrosserie automobile pour faciliter la transmission de diagnostics aux assureurs, de la restauration pour élaborer



Les intervenant-es ont incité à s'adapter et à se former à l'IA plutôt que de la craindre.

les menus de la semaine ou encore de la coiffure pour piloter la gestion administrative et se consacrer à la création. Même constat pour les patrons de TPE/PME et de grands groupes qui adoptent l'IA pour augmenter performance et créativité. « Si les dirigeants admettent que l'IA est utile à leur activité, les collaborateurs doivent cependant être formés », rappelle Jean-Luc Heimburger, président de la CCI Alsace Eurométropole. Dans ce domaine, la région dispose de formations de haut niveau dans les écoles d'ingénieurs telles que Télécom Physique ou l'INSA. « Sans la diaboliser ni l'idéaliser », comme le

souligne Michel Deneken, président de l'Université de Strasbourg, l'IA est également intégrée dans les programmes de formation continue à l'Université. En partenariat avec l'Université de Lorraine, l'établissement s'apprête même à lancer le Centre européen en IA par l'innovation baptisé Enact.

## ENCADREMENT

Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole, le reconnaît, « l'intelligence artificielle est au centre de la transformation sociétale et démocratique » et peut, certes, être vue comme « une formidable opportunité de progrès ». Pour autant, « celle-ci nécessite un encadrement

pour qu'elle soit éthique, inclusive et durable ».

Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg, alerte quant à elle sur « l'empreinte carbone occasionnée par l'usage de l'IA ».

Dans cette optique, la collectivité prépare une charte interne d'utilisation de l'IA. À l'échelle du continent, les contours d'une harmonisation semblent se dessiner puisqu'un règlement européen sur l'IA a été publié l'été dernier au Journal officiel de l'Union européenne. Le Conseil de l'Europe a quant à lui rédigé au printemps 2024 une convention-cadre portant sur l'IA et le respect des droits humains. ➔ Lucie Dupin

## VESTIGES D'UN VILLAGE MÉDIÉVAL À BREUSCHWICKERSHEIM

Au 35 rue Principale s'élève un magnifique corps de ferme qui daterait de 1844. Il est implanté en un lieu qui a livré des secrets bien enfouis. Avant la réalisation du programme immobilier prévu sur le site, des fouilles archéologiques, prescrites par la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est (Drac), ont été entreprises par Archéologie Alsace entre octobre et novembre 2024. Sur plus de 3000 m<sup>2</sup> décapés, quelque 160 structures ont été mises au jour.

«Les vestiges confirment que nous sommes au cœur d'un village médiéval. Les structures et les objets découverts, tels que des éléments de métiers à tisser, témoignent d'activités artisanales médiévales. Nous avons aussi découvert une sépulture gauloise. La défunte portait un torque (collier rigide en métal) autour du cou, un bracelet au bras droit, ainsi qu'une fibule en alliage cuivreux, des objets rares. L'ensemble daterait de 350-250 av. J.-C.», précise Thomas Fischbach, archéologue responsable de la fouille. Des vestiges d'une occupation à l'époque moderne ont également été observés.

L'analyse de la fouille permettra d'approfondir ces connaissances et d'éclairer l'histoire des lieux.

➔ Pascale Lemerle



Une sépulture gauloise a également été mise au jour.

## La revanche olympique de Tatiana Debien

Non retenue pour Paris 2024, la lutteuse schilikoïse Tatiana Debien, qui a récemment décroché une médaille de bronze mondiale, s'est fixé l'objectif de participer aux JO 2028 à Los Angeles.



J. Henry

Tatiana Debien (à gauche) s'entraîne 18 heures par semaine.

L'anecdote dit tout sur le quotidien de Tatiana Debien. Quelques heures seulement après sa victoire au Grand Prix de France à Nice mi-janvier, la lutteuse de 33 ans, fille de réfugiés politiques russes, partageait, sur ses réseaux sociaux, une tranche de vie à la maison avec Ali, son fils de 4 ans qu'elle élève seule. L'art pour elle de concilier parentalité et sport de haut niveau. «C'est beaucoup de charge physique et mentale, relate celle qui réside en France depuis 21 ans. Tous les jours, le mot d'ordre, c'est l'adaptation. Quand je pars en stage ou en compétition, ce sont toujours les mêmes questions : est-ce que je peux emmener Ali avec moi, est-ce que je dois prendre une nounou ? J'essaie de me dire qu'une solution existe à tous ces problèmes. »

La pensionnaire de l'Insep, qui a débuté la lutte en Sibérie à l'âge de 5 ans, a récemment été récompensée de ses efforts sur la scène internationale. Après avoir obtenu la médaille de bronze à l'Euro 2023 à Zagreb (Croatie), l'athlète de

l'Olympia Schiltigheim chez les moins de 55 kg a obtenu le même métal, cette fois lors des Mondiaux à Tirana (Albanie), le 30 octobre 2024.

### « AVEC LES JO 2028, LA BOUCLE SERAIT BOUCLÉE »

« En lutte, c'est exceptionnel de performer après 30 ans », glisse celle qui a été naturalisée française en 2007. La maternité et une opération du genou l'ont menée à un contre-la-montre qui l'a fait rater « de peu » la sélection pour Paris, trois mois avant son podium planétaire. La professeure des écoles cible déjà Los Angeles. « Avec les JO 2028, la boucle serait bouclée. »

En 2025, la n°4 mondiale, qui s'entraîne 18h par semaine, visera le titre continental en avril à Bratislava (Slovaquie), avant les Mondiaux à Zagreb mi-septembre. Avec le soutien, forcément inconditionnel, d'Ali. « C'est un enfant toujours positif. Cette insouciance qu'il a face à la fatigue, à la peur ou au négatif, c'est contagieux pour moi. Ali, c'est un booster exceptionnel au quotidien. »

➔ Tony Perrette

# Découvrez

les richesses de notre biodiversité  
dans toute l'Eurométropole



## ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ COMMUNALE

Visitez l'expo itinérante,  
téléchargez les dépliants & l'application ludique  
qui vous accompagneront dans vos balades

[www.strasbourg.eu/atlas-biodiversite-communale](http://www.strasbourg.eu/atlas-biodiversite-communale)

*Balades,  
exposition,  
dépliants  
...*



# Théâtre Bobigny, procès d'Histoire

STRASBOURG

12-14 mars

Le procès de Bobigny est celui d'une jeune fille de 16 ans, qui avorta clandestinement en 1971 après un viol, et des quatre femmes qui l'aident. Devenu célèbre par la défense de Gisèle Halimi, qui en fit le procès de l'interdiction de l'IVG, il constitue un jalon du combat qui permit le vote de la loi Veil autorisant l'interruption volontaire de grossesse. La « reconstitution » proposée par Émilie Rousset et Maya Boquet au Maillon est basée sur un dispositif

scénique original de théâtre documentaire, qui invite les spectateurs à mener leur propre chemin de compréhension de ce moment historique. Ce spectacle est présenté dans le cadre du temps fort du Maillon : Corps politiques – entre assignations et résistance qui se déroule du 12 mars au 4 avril 2025.

1 bd de Dresde. 20h30 (le 12), 19h30 (les 13 et 14).  
Tarifs : 6 à 16 euros. Infos : [maillon.eu](http://maillon.eu)

## Février

### ● L'événement guitare

#### MUNDOLSHEIM

8 février

C'est un événement ! La nuit de la guitare, qui depuis quinze ans rassemble sur scène des musiciens passionnés, tous évoluant dans des styles variés, va faire étape pour la première fois en Alsace. C'est le centre culturel de Mundolsheim qui aura l'honneur d'accueillir ce rendez-vous prestigieux, et il risque d'être un peu étroit pour l'occasion.

24 rue du Général Leclerc.  
20h. Tarifs : 10 et 20 euros.  
[reservation@mundolsheim.fr](mailto:reservation@mundolsheim.fr)



### ● L'impro, tout un festival!

#### STRASBOURG

19 au 22 février

Fondée en 2012, la compagnie professionnelle Impro Alsace propose régulièrement des spectacles, mais organise aussi des stages et possède sa propre école d'improvisation. Elle est située rue Sainte-Agnès, dans le quartier de Neudorf, mais c'est l'espace K qu'elle s'approprie à l'occasion du deuxième

Strasbourg impro festival, du 19 au 22 février. L'occasion de découvrir cette pratique sous toutes ses formes, avec une scène ouverte quotidienne, trois spectacles par soir du mercredi au vendredi, avant de conclure le samedi par une nuit de l'impro de 18h à 3h. Un spectacle jeune public, « Contes de faits », ouvrira le festival le 19 à 14h30.

10 rue du Hohwald.  
Programme, horaire,  
tarifs : [improalsace.com](http://improalsace.com)

programmation décentralisée qui est proposée tout au long de la saison. Le Pont d'Eau accueillera ainsi Flavia Coelho, le 19 février, puis Kompromat le 20 (déjà complet), le groupe Rendez-vous le 21, Théodort le 22 et Kalash le 23. Un programme haut de gamme qui va déplacer les foules en direction de la salle ostwaldoise.

17 allée René-Cassin.  
Horaires, tarifs, billetterie :  
[lepointdeau.com](http://lepointdeau.com)

### ● La Laiterie au Point d'Eau

#### OSTWALD

19 au 23 février

Les salles de concert de la Laiterie étant en travaux depuis l'été dernier, c'est une



● Folk et blues

**GEISPOLSHHEIM**

21 février

Il se passe énormément de choses du côté de l'Espace Malraux de Geispolsheim, où une politique volontariste d'accès à la culture permet de voir défiler des artistes de tous les genres et de tous les styles. Pour ne rien gâcher, certains de ces spectacles sont offerts. Ce sera le cas du concert donné par le Aurel King Quartet, qui déroule un florilège de morceaux remontant aux premiers frémissements du folk et du blues. Un émouvant voyage dans le temps.

**Place André-Malraux. 20h30. Gratuit. [espacemalraux.geispolsheim.fr](http://espacemalraux.geispolsheim.fr)**

violence et de la justice. Ce « théâtre judiciaire », présenté sur la scène du PréO, se révèle comme un exercice passionnant et susceptible d'intéresser un large public, y compris, et surtout, parmi la jeunesse.

**5 rue du Général de Gaulle, 20h. Tarif : 13 euros. [le-preo.fr](http://le-preo.fr)**



DR

● Chef-d'œuvre de la danse

**ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN**

26 février

On ne présente évidemment plus *Roméo et Juliette*, l'œuvre la plus célèbre de William Shakespeare, et l'on ne compte plus les adaptations qui en ont été faites, entre films, comédies musicales et pièces de théâtre. À l'Illiade, c'est le ballet signé Sergeï Prokofiev qui sera à l'affiche, interprété par le Grand Ballet de Kiev. Un régal promis à tous les amateurs de danse et, plus généralement, aux esthètes, tant la grâce qui se dégage de cette interprétation est fascinante.

**Allée François-Mitterrand, 20h30. Tarifs : à partir de 43,50 euros. [illiade.illkirch.eu](http://illiade.illkirch.eu)**

● Autour de la justice

**OBERHAUSBERGEN**

27 février

La proposition est originale. Un récit, celui de l'affaire Costalamone, l'histoire d'un mariage qui se transforme en carnage et en bain de sang. Le tout est narré de façon clinique, puis s'ensuit un échange avec le public autour des mécanismes de la

Mars

● Récits de femmes

**SCHILTIGHEIM**

7 mars

Les témoignages touchants, drôles, émouvants, surprenants de migrantes qui ont dû tout quitter pour se reconstruire ailleurs, loin de leur pays, sont accompagnés sur la scène du Cheval blanc par des compositions musicales envoûtantes. Dramaturge et metteuse en scène, native de Schiltigheim, Claire Audhuy a fabriqué ce spectacle après avoir échangé, notamment à Genève, avec de nombreuses femmes venues d'Afghanistan, d'Irak, de Bosnie et d'ailleurs...

**25 rue Principale, 20h. Entrée libre. [ville-schiltigheim.fr](http://ville-schiltigheim.fr)**

● La vie de Coline

**STRASBOURG**

8 mars

Actrice, réalisatrice et scénariste, Coline Serreau a connu le succès avec ses comédies grand public,

dont « *Trois hommes et un couffin* » et « *La crise* ».

Elle propose aujourd'hui un one-woman-show dans lequel elle retrace sa carrière, avec humour et émotion. Elle sera l'invitée des Passions croisées, à l'église Saint-Guillaume, en cette journée internationale de lutte pour les droits des femmes. La recette est destinée à venir en aide aux étudiant-es en situation de grande précarité.

**1, rue Munch. 20h. Tarif : 50€. Infos et réservations : [www.passions-croisees.com](http://www.passions-croisees.com)**

● Écritures théâtrales

**STRASBOURG**

11 au 15 mars

La formule est éprouvée, puisque les Actuelles vont connaître leur 27<sup>e</sup> édition. Cinq textes, sélectionnés par les artistes associés au TAPS et un comité de lecture, sont lus et mis en musique par des artistes de la région, ce qui donne lieu à cinq soirées uniques. Les élèves de la Haute école des arts du Rhin y apportent leur touche créative, tout comme des étudiants des arts de la scène et la cuisinière, Léonie Durr, qui concocte des mises en bouche inspirées par les textes et dégustées à la fin du spectacle.

**10 rue du Hohwald. 19h. Tarifs : 8 euros et 25 euros pour le pass 5 soirées. Infos : [taps.strasbourg.eu](http://taps.strasbourg.eu)**



ES

● Recensement émotionnel

**BISCHHEIM**

13 mars

La compagnie Sémaphore s'est fixé le but, louable, de sonder l'état émotionnel de la population de Bischheim. Mais devant les difficultés que posait la multiplicité des réponses, elle a demandé à madame Simona, employée (zélée) de la Ville de Bischheim au service « Recensement émotionnel » de l'aider à y voir plus clair...

Tout cela, bien sûr, c'est pour rire et réfléchir aussi. La pièce s'appelle *La Chamade*, elle sera jouée salle du Cercle pour un vaste public dès 11 ans.

**2b rue de l'Église. 17h. Tarif : 6 euros. [www.bischheim.alsace](http://www.bischheim.alsace)**



ES

● Alévêque vieillit bien

**VENDENHEIM**

13 mars

Humoriste engagé, trublion du Paf, vieux routier des plateaux télé, mais aussi comédien et showman aguerri, Christophe Alévêque a fêté récemment ses 61 ans en entamant une tournée de son nouveau spectacle, *Vieux con ? La suite*, dans lequel il livre ses réflexions caustiques, souvent pertinentes, parfois désabusées, sur le monde tel qu'il est. Libre penseur revendiqué, il viendra passer un moment sur la scène du Diapason.

**14 rue Jean-Holweg. 20h. Tarifs : 6 à 20 euros. [billetterie.vendenheim.fr](http://billetterie.vendenheim.fr)**

Wie  
GEHT'S ?



## HÉLÈNE BRESSLAU, L'AUTRE BON DOCTEUR SCHWEITZER

« *Derrière chaque grand homme se cache une femme* », dit l'adage attribué à Talleyrand. Le « bon docteur » est l'un d'eux : l'Histoire a retenu l'action d'Albert Schweitzer, saluée par un prix Nobel de la paix en 1954, mais a effacé celle de sa femme. Hélène Bresslau s'est pourtant d'abord engagée en son nom propre dans des œuvres sociales et médicales, avant de devenir « Madame docteur » au Gabon. Née en Allemagne en 1879, elle a 11 ans quand elle arrive à Strasbourg, 17 quand elle obtient son diplôme d'institutrice, 19 quand elle rencontre Albert Schweitzer avec qui elle noue une relation intellectuelle doublée d'amour libre, 24 quand elle devient bénévole auprès des orphelins de la ville, 28 quand elle ouvre une maison d'accueil pour mères célibataires. Devenue infirmière, elle accompagne celui qu'elle a fini par accepter d'épouser dans son aventure missionnaire à Lambaréné. Elle y fera neuf voyages, entrecoupés de séjours en sanatorium pour y soigner sa tuberculose, de la naissance de sa fille en 1919, de tournées de conférences aux États-Unis et de deux guerres mondiales. Elle décède à Zurich en 1957. ➔ S. P.

### PLUS D'INFOS

MADAME DOCTEUR, HÉLÈNE SCHWEITZER-BRESSLAU, UNE FEMME EN QUÊTE D'ÉMANCIPATION, BLANCHE WALTHER, 196 PAGES, LA NUÉE BLEUE, 23 EUROS.

## Coopération affirmée dans l'Eurodistrict

Seize nouveaux membres ont rejoint l'assemblée de l'instance binationale.

Lors de son conseil du 4 décembre, l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau a élu Thorsten Erny à la vice-présidence de l'instance de coopération transfrontalière, présidée par Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg. Ancien maire de la commune allemande de Gengenbach et membre de



P. Strimweiss

Thorsten Erny, Landrat de l'Ortenau, est devenu vice-président de l'Eurodistrict.

l'Eurodistrict depuis 2015, Thorsten Erny est devenu Landrat de l'Ortenau en novembre dernier après le départ de Frank Scherer, ancien président puis vice-président de l'Eurodistrict.

### RENCONTRE DES MAIRES

En raison des récentes élections locales dans le Kreis (arrondissement) de l'Ortenau, seize conseillers et conseillères sur les 34 que compte l'Eurodistrict ont également siégé pour la première fois lors de cette séance consacrée aux orientations budgétaires de la structure franco-allemande pour 2025. Une année qui a par ailleurs commencé sous le signe de la coopération binationale avec une rencontre des maires de la région transfrontalière, organisée le 21 janvier à l'initiative de l'Eurométropole et de l'Eurodistrict. À cette occasion, Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole, a rappelé que « *renforcer les relations entre nos communes, entre les deux rives du Rhin, est important pour consolider les liens et construire un avenir commun* ».

➔ Lucie Dupin

## LE VOCABLE INDISPENSABLE VU PAR L'OLCA

Parler de la pluie et du beau temps, se présenter ou encore demander son chemin jusqu'au Haut-Koenigsbourg en alsacien... : le vocabulaire du quotidien n'aura plus de secret pour les dialectophones débutants, grâce à la nouvelle édition du lexique *L'indispensable en Alsace / Was brücht m'r im Elsäss* de l'Office pour la langue et les cultures d'Alsace et de Moselle (Olca). Ce petit guide disponible en version papier, ainsi qu'en téléchargement et en format sonore en ligne, permet de se débrouiller dans les situations les plus courantes : dire bonjour, nommer les couleurs, connaître les jours de la

semaine ou les mois. Mais il offre aussi une petite immersion dans la vie locale, grâce par exemple à une rubrique consacrée aux spécialités culinaires et une autre aux cépages locaux. Quelques expressions du cru s'y sont glissées aussi. On pourra ainsi lancer à la cantonade, au moment de lever le coude : « *Liewer frisches Bier àss frischi Àrweit* » ! À consommer avec modération cependant.

➔ L. G.

### PLUS D'INFOS

OLCALSACE.ORG

## Transports: des solutions au service des habitant-es

**GROUPE EUROMÉTROPOLE ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE**

**D**epuis 2020, la métropole de Strasbourg s'est engagée avec ambition dans une **transformation profonde de ses mobilités, à commencer par la gratuité des transports en commun pour les jeunes, soit pour plus de 75 000 abonné-es. L'objectif ? Faciliter les déplacements quotidiens, offrir des solutions adaptées et réduire la dépendance à la voiture individuelle pour des rues libérées et moins de pollution.**

- **Côté trains:** en 2024, nous avons célébré les deux ans du Réseau express métropolitain, qui a marqué une révolution dans les déplacements ferroviaires. 700 trains supplémentaires par semaine desservent les 13 gares de l'Eurométropole avec des passages toutes les 30 minutes de 5h à 22h sur les lignes principales.
- **Côté tram:** l'Ouest se transforme avec l'arrivée du tram et la première station connectée à la M35 et au TSPO (transport en site propre de l'ouest). La ligne de tram entrera en fonction fin 2025.
- **Côté bus:** la transformation des Halles est en cours pour accueillir les bus interurbains et améliorer le cadre de vie des usagers et riverains. Flex'hop, le réseau de transport à la demande, continue également de convaincre avec 5 000 voyages hebdomadaires et 25 communes desservies. Sans compter la nouvelle et déjà fameuse ligne G «des abeilles»!
- **Côté vélo:** véritable alternative durable, la pratique cyclable bénéficie d'un plan vélo ambitieux de la métropole: il existe 700 km de pistes cyclables, dont des itinéraires longue distance reliant des communes comme Breuschwickersheim et Achenheim.
- **Côté voitures:** Le covoiturage et l'auto-partage poursuivent également leur développement. L'application Aut'hop, avec ses 12 000 inscrits et plus de 100 000 trajets réalisés, témoigne d'un engouement croissant pour des solutions partagées.

Toujours plus de personnes entrent et sortent de la métropole, mais de moins en moins utilisent la voiture: c'est le sens de notre politique de mobilités et **nous en relevons les défis.** Nos ambitions demeurent: **seul un tram offre une solution durable aux 60 000 habitant-es vers le nord de Strasbourg.** Nous engageons d'ores et déjà une nouvelle démarche de convention citoyenne pour **mettre ce projet sur les rails.**

**Chacun et chacune, où que l'on vive dans le territoire, doit pouvoir se déplacer facilement et durablement.**

**Élu-es Eurométropole écologiste et Citoyenne**

Groupe de 42 élu-es co-présidé par Carole Zielinski et Gérard Schann

**EUROMÉTROPOLE**  
ÉCOLOGISTE · SOLIDAIRE · CITOYENNE

elus-seec.eu

  @EluesSEEC

## Une nouvelle méthode pour retravailler le nécessaire projet de tram vers le Nord

**GROUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES PROXIMITÉS**

**C**omme l'a immédiatement précisé la Présidente à l'annonce de l'avis défavorable de la commission d'enquête sur le tram Nord, l'Eurométropole a pris acte de cette position et annoncé, en responsabilité, que ce projet ne se réaliserait pas dans la version proposée. Le rapport d'enquête, et l'ensemble des contributions transmises dans ce cadre, font actuellement l'objet d'une analyse approfondie.

Le principal constat que l'on peut faire à ce stade, c'est que la nécessité d'une ligne de tram desservant le Nord de notre agglomération n'est remise en question ni par les commissaires enquêteurs, ni par l'immense majorité des contributeurs. Chacun est bien conscient de son importance pour répondre à des enjeux relevant à la fois de l'équité territoriale et du développement urbain dans ce quadrant de notre métropole.

Nous sommes donc déterminés à remettre à plat ce dossier, à le retravailler complètement, pour soumettre de nouvelles propositions dans les meilleurs délais, en exploitant au mieux les études et éléments d'expertise réunis depuis plusieurs années, ainsi que les enseignements tirés de cette enquête publique.

Ce projet de transport en commun capacitaire est l'un des aspects de la feuille de route très volontariste engagée par l'Eurométropole dans le domaine des mobilités depuis le début de ce mandat. Beaucoup a d'ores et déjà été réalisé, ou est en voie de l'être, conformément à ce que nous avons annoncé, dans l'intérêt bien compris des habitants et visiteurs de notre territoire.

Ce temps supplémentaire pour le projet de tram vers le Nord va être mis à profit pour élaborer un dossier revu et corrigé, prenant en considération les principales remarques et levant les sources d'inquiétude et d'incompréhension. Une nouvelle méthode de travail collaborative, associant élus, habitants et usagers, sera prochainement mise en place, dans un esprit de dialogue intercommunal constructif, afin de garantir à ce projet l'acceptabilité la plus large possible.

En ce début d'année, nous profitons de cette espace d'expression pour vous présenter à toutes et à tous nos meilleurs vœux pour 2025.

**Le groupe pour une Eurométropole des proximités**

Thierry Schaal (Fegersheim), président du groupe.  
Béatrice Bulou (Mundolsheim), Vincent Debes (Hoenheim), Cécile Delattre (Oberhausbergen), Murielle Fabre (Lampertheim), Pia Imbs (Holtzheim), Martine Jerome (Hoenheim), Annie Kessouri (Kolbsheim), Michèle Leckler (Plobsheim), Alexandre Lorentz (Mittelhausbergen), Philippe Pfrimmer (Vendenheim), Jean-Paul Preve (Oberschaeffolsheim), Valentin Rabot (Achenheim), Georges Schuler (Reichstett), Doris Ternoy (Breuschwickersheim), Willy De Vreese (Osthoffen)

## Avis défavorable sur le Tram Nord: un meilleur projet est possible

GRUPE MAIRES  
ET ÉLUS INDÉPENDANTS

L'avis défavorable de la commission d'enquête sur le projet de Tram Strasbourg-Schiltigheim-Bischheim symbolise l'échec de la méthode mise en œuvre depuis le début du mandat par l'Eurométropole de Strasbourg.

C'est l'échec de la **politique du fait accompli** et de la non-prise en compte de l'avis des habitants (comme nous l'avons déploré sur plusieurs projets: ZFE, stationnement...). C'est l'échec d'une **méthode qui fait fi du dialogue intercommunal**, au point d'ignorer l'avis défavorable du conseil municipal de Bischheim, commune directement concernée. C'est l'échec d'une **politique idéologique** qui refuse de se confronter au principe de réalité. Qu'il s'agisse de la réalité que vivent les usagers avec un projet qui les oppose entre eux (piétonisations d'axes structurants, pas de plan de circulation pour les communes Nord, entrave à leur accessibilité...) plutôt que de conforter la multimodalité. Ou qu'il s'agisse de la réalité budgétaire de notre intercommunalité, avec un projet dont le coût prévisionnel (passé de 140M€ en 2021 à 268M€ en 2023) devenait insoutenable pour nos finances déjà tant alourdies par la dette.

À chaque étape de consultation, les propositions de notre groupe n'ont pas été écoutées, voire parfois moquées par l'exécutif. En mai 2021, à la veille de la consultation citoyenne, des maires de notre groupe faisaient la proposition d'étudier un **tracé BHNS alternatif**. Cette proposition a été rejetée par la majorité. En décembre 2023, avec d'autres nous avons initié la mise en place d'une **Mission d'Information et d'Évaluation** pour comprendre la faible proportion d'avis favorables exprimés et le dérapage budgétaire du projet. Cette demande a été balayée d'un revers de main par la majorité. En janvier puis octobre 2024, les élus des groupes d'opposition, représentant peu ou prou la moitié des communes de l'Eurométropole, cosignaient deux **contributions publiques** pour soulever un certain nombre de dysfonctionnements dans le projet. Elles ont été ignorées par la majorité.

Aujourd'hui, l'exécutif de l'Eurométropole est contrarié par un avis qu'il n'aura cette fois pas d'autre choix que d'écouter. **Que de temps et d'argent perdus!** Mais on peut se réjouir d'une chose: un meilleur projet pour les mobilités dans le secteur Nord est possible. Un projet en phase avec le contexte budgétaire, ancré dans la réalité et viable pour l'ensemble des habitants de l'Eurométropole.

### Le groupe « Maires et élus indépendants »

Eric Amiet (Wolfsheim), Jacques Baur (Blaesheim), Catherine Graef-Eckert (Lingolsheim), Christine Gugelmann (Bischheim), Jean-Louis Hoerle (Bischheim), Jean Luc Herzog (Niederhausbergen), Jean Humann (Entzheim), Céleste Kreyer (Eschau), Gildas Le Scouézec (Lingolsheim), Pierre Perrin (Souffelweyersheim), Dominique Ritleng (Eckbolsheim), René Schaal (Lipsheim), Jean-Michel Schaeffer (Geispolsheim), Elodie Steinmann (Lingolsheim), Laurent Ulrich (Hangenbieten)

Maires  
& Indé  
Élus pendants

 @MairesElusIndependantsEMS

## Tram nord: l'échec annoncé d'une méthode radicale

GRUPE VISION  
COMMUNES

Peu avant Noël, la commission d'enquête indépendante a rendu un avis négatif sur le projet de Tram Nord de l'Eurométropole de Strasbourg. **Ce désaveu constitue un échec total pour les maires de Strasbourg et de Schiltigheim**, qui ont tenté d'imposer coûte que coûte ce projet délétère.

Dès sa présentation, notre groupe a dénoncé les impacts et le coût de ce tramway. **Aujourd'hui, le rapport de la commission valide pleinement nos alertes.**

Ce projet s'est tout d'abord construit le fait métropolitain: une majorité des habitants de l'Eurométropole et plus de 14 maires s'y sont opposés. Contrairement aux précédents projets, élaborés de manière collective, **ce tramway a été imposé dans la précipitation, guidé par des objectifs électoraux**, comme le souligne la commission: «*Cette urgence correspond davantage à un calendrier électoral qu'à des besoins climatiques ou techniques réels.*»

**Nous avons également averti que les bénéfices environnementaux promis étaient illusoires.** En raison des reports de trafic et des allongements de trajets, le projet risque d'aggraver la pollution au lieu de la réduire: «*l'un des objectifs majeurs en termes de réduction de la pollution fixés par l'EMS est totalement négligé*», précise le rapport, validant nos craintes.

Enfin, **nous avons dénoncé les coûts excessifs d'opérations connexes non essentielles.** Là encore, la commission confirme: «*Certaines dépenses pourraient être évitées, surtout dans une période où la prudence financière est de mise.*»

**En 30 ans, jamais un projet de tram n'avait reçu un avis défavorable.** Alors que les précédents tramways étaient pensés pour l'intérêt général et dans le consensus, le Tram Nord illustre une méthode opaque et clivante qui constitue la recette de cet échec.

**Pourtant, le nord de l'Eurométropole mérite un tram à la hauteur de ses besoins.** Ce fiasco montre qu'un projet d'intérêt public ne peut se construire contre la majorité des habitants, des élus et des acteurs locaux. Il est temps de reprendre le dialogue, d'écouter et de bâtir un projet réellement collectif.

### Groupe Vision communes

Thibaud Philipps (président), Michèle Kannengieser, Lamjad Saidani, Camille Bader, Valérie Heim, Jean-Louis Kircher et Marie Rinkel

## Aut'hop: un succès qui révèle des failles dans les transports en commun

UNION DE LA DROITE  
ET DU CENTRE

**A**vec 100 000 trajets effectués depuis son lancement, la plateforme de covoiturage Aut'hop, mise en place par l'EMS rencontrerait un franc succès, comme le rapporte un récent article des DNA ainsi que le site de l'Eurométropole. **Mais cette réussite, bien que louable, soulève des questions sur les lacunes structurelles des transports en commun de l'agglomération.**

Les trajets intra-EMS, voire intra-Strasbourg, figurent parmi les plus fréquemment réalisés sur Aut'hop. **Pourquoi un tel engouement pour ces trajets internes à l'EMS ?** Sans doute parce que le réseau de bus et de tramways, dans son fonctionnement actuel, **peine à répondre aux besoins des salariés, notamment ceux aux horaires décalés ou atypiques.** Fréquences insuffisantes, correspondances fastidieuses et couverture limitée des zones périphériques incitent de nombreux usagers à se tourner vers des alternatives plus flexibles. **Dans ce contexte, la voiture individuelle retrouve son attrait, et les plateformes de covoiturage s'imposent comme une solution intermédiaire.**

**Le coût du carburant est un autre facteur déterminant.** Pour beaucoup, le covoiturage représente une solution économique face à la flambée des prix à la pompe. Mais qu'en sera-t-il si ces prix redeviennent abordables ? **Le risque est réel de voir chacun revenir à sa voiture individuelle, privilégiant la liberté de mouvement au détriment de la logique collaborative.**

**Un autre élément dissuasif pour emprunter les transports publics reste le prix des tickets de la CTS: jusqu'à 2,50€ pour un aller simple.** Ce tarif élevé, souvent perçu comme exorbitant, en décourage plus d'un. Pire, il peut encourager la fraude, un fléau que l'EMS cherche justement à endiguer. Comment promouvoir une alternative durable si elle reste inaccessible à une partie des usagers ?

Même les avantages mis en avant pour le covoiturage, comme l'accès à une voie dédiée sur la M35, peinent à compenser les contraintes de cette pratique. **D'autant plus que la voiture et l'accessibilité sont des leviers majeurs d'attractivité pour une ville.**

**Ainsi, Aut'hop met en lumière un paradoxe. Si elle pallie certaines failles des transports en commun, elle en souligne aussi les limites.** Plutôt que de miser sur des solutions complémentaires, ne serait-il pas temps d'investir massivement dans un réseau plus adapté ? Car le véritable défi reste de proposer une alternative publique fiable et accessible à tous.

### Union de la Droite et du Centre

Jean-Philippe Vetter (Président), Christian Ball, Martin Henry, Pascal Mangin, Jean-Philippe Maurer, Isabelle Meyer, Elsa Schalck  
Contact : Centre Administratif, Bureau 1207, 1 parc de l'Étoile, 67000 Strasbourg  
Courriel : jean-philippe.vetter@strasbourg.eu

## Le Tram d'après

POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES SOLIDARITÉS,  
JUSTE ET DURABLE, ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

**P**our la première fois en France un projet de tram a fait l'objet d'un avis défavorable de la commission d'enquête. Contrairement à toute la campagne de dénigrement mené contre elle ses travaux n'ont pas fait l'objet de remarques du tribunal administratif ni jusqu'ici du Préfet.

L'exécutif métropolitain a immédiatement fait savoir qu'il n'attaquerait pas cet avis mais il soutient la campagne de celles et ceux qui propagent critiques et attaques. Au lieu de dire publiquement les conclusions qu'il tire, il préfère annoncer le recours à une convention citoyenne (mal définie) pour réorienter le projet qu'il a mal aiguillé.

Une manière de faire oublier l'arrogance et le refus d'écouter les milliers de contributions des eurométropolitains ? Une façon de détourner l'attention et la responsabilité de son échec ?

Il est temps avant toute initiative de respecter quelques préalables vis-à-vis des habitants qui n'en peuvent plus de la confusion de l'information, de l'envolée des dépenses, de la désorganisation des travaux qui leur rendent la vie quotidienne impossible.

L'exécutif doit tirer publiquement le bilan de l'arrêt de ce projet de Tram Nord et annoncer ses perspectives pour le Tram d'après. En particulier il doit s'expliquer sur les travaux du Hub des Halles et ce qu'il reste des opérations connexes.

Les contribuables et les élus sont en droit de savoir quels sont les montants des sommes et honoraires dépensés pour les études d'avant-projet, quel est le montant des débits à honorer et que soit rendu publique l'intégralité des études d'avant-projet préalable à l'enquête publique, le bilan environnemental et le plan de circulation qui nous a été caché mais est toujours utilisé pour les travaux d'aménagement des halles.

Au nom de quoi les habitants de ce quartier devraient-ils payer dans leur vie quotidienne les turpitudes d'un projet mal ficelé et mal conduit ?

Dans l'enquête publique nous avons proposé un autre tracé passant par Heineken soutenu par de nombreux habitants de l'EMS. Pourquoi ne pas tout simplement le reconnaître et choisir d'étudier sans attendre cette solution qui apparait comme la plus consensuelle et transpartisanne pour le Tram d'après.

Ce serait une belle manière de répondre aux habitants du Nord de l'EMS qui attendent qu'un meilleur Tram Nord soit réalisé.

### Catherine Trautmann – Présidente du groupe

Céline Geissmann ; Dominique Mastelli ;  
Anne-Pernelle Richardot ; Valérie Wackermann  
Contact : Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

# Covoiturez et économisez!

+ de 11000 covoitureurs  
inscrits sur l'application.  
Téléchargez-la!

**Aut'hop**  
Le covoiturage  
par Strasbourg.eu  
eurométropole



● UNE APPLICATION **KAROS**